

**Institut de Formation en  
Ergothérapie de Nevers**



**Université de  
Bourgogne**

# **DIPLÔME D'ÉTAT D'ERGOTHÉRAPEUTE**

*Arrêté du 5 juillet 2010 modifié*

## **Session 1 – Promotion 2018-2021**

Les connaissances et les compétences des ergothérapeutes mobilisées au service d'une prise en charge écoresponsable.

**Étudiant : BAUDET Annaëlle**

**Directeur de mémoire : GIRARD Sophie**

# NOTE AUX LECTEURS

Les mémoires des étudiants de l'Institut de Formation en Ergothérapie de Nevers sont des travaux réalisés au cours de l'année de formation, en partenariat avec l'Université de Bourgogne.

Les opinions exprimées n'engagent que les auteurs.

Ces travaux ne peuvent faire l'objet d'une publication, en tout ou partie, sans l'accord de l'auteur, de l'Institut de Formation et de l'Université de Bourgogne.

## Table des matières

Introduction.....	1
I) Cadre pratique.....	3
1) L'ergothérapie.....	3
2) La santé.....	4
3) Changement climatique.....	7
4) L'ergothérapie et le changement climatique.....	9
II) Cadre théorique.....	10
1) L'occupation humaine.....	10
2) L'environnement.....	11
3) Le développement durable.....	13
1.1) Définition.....	13
1.2) Un concept évolutif.....	13
1.3) Les trois piliers.....	14
4) L'ergothérapie et le développement durable.....	16
III) Question de recherche et hypothèses.....	21
IV) Recueil de données.....	21
1) Méthodologie de recherche.....	21
1.1) Population cible.....	22
1.2) Le paradigme hypothético-déductif.....	22
1.3) Biais.....	22
1.4) Limites de l'entretien.....	23
1.5) Les informateurs.....	23
1.6) Conduite des entretiens.....	24
2) Présentation et analyse des résultats.....	24
2.1) Présentation des participants.....	25
2.2) Moyens mis en place.....	26
2.3) Facteurs motivationnels.....	29
2.4) Savoirs théoriques.....	31
2.5) Savoir-faire.....	35
V) Mise en lien avec les hypothèses de recherche.....	37
VI) Discussion.....	40
1) Résultats et méthodologie.....	40
2) Ouvertures.....	40

2.1)	Aides techniques et économie circulaire.....	40
2.2)	La place du développement durable au sein de la formation des étudiants en ergothérapie.....	42
3)	Réinvestissement professionnel.....	43
	Conclusion.....	44
	Bibliographie.....	46

Liste des figures :

Figure 1 : La santé et ses déterminants .....	5
Figure 2 : Schéma classique du développement durable .....	14
Figure 3 : Graphique de représentation des verbatim concernant les moyens mis en place par les participants afin d'intégrer la notion de développement durable dans la prise en soin ergothérapique. ....	26
Figure 4 : Graphique de représentation des verbatim concernant les facteurs motivationnels des participants pour intégrer la notion d'écoresponsabilité dans leur prise en soin. ....	29
Figure 5 : Graphique de représentation des verbatim concernant les connaissances ergothérapiques mobilisées par les participants pour intégrer la notion d'écoresponsabilité dans leur prise en soin. ....	32
Figure 6 : Graphique de représentation des verbatim concernant les compétences ergothérapiques mobilisées par les participants pour intégrer la notion d'écoresponsabilité dans leur prise en soin .....	35

## Introduction

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le changement climatique constitue une nouvelle menace importante pour la santé publique. Les impacts du changement climatique sont considérés comme le plus grand défi du bien-être humain (1).

L'OMS a mis en place des objectifs de développement durable afin de répondre aux différents défis auxquels le monde est confronté, comme les changements climatiques et la dégradation de l'environnement (Annexe I) (2). Le recyclage du papier, de l'aluminium, du verre et du plastique ou encore l'utilisation privilégiée du vélo, de la marche ou des transports en commun font partie de ces défis.

Lorsque l'on regarde ces défis de plus près, on constate que certains sont réalisables à l'échelle individuelle. Mais certaines de ces actions nécessitent parfois un changement de sa manière d'agir et de penser.

Ces questions sur le changement climatique font partie intégrante de l'actualité. Je suis donc sensible et curieuse face à toutes ces interrogations, tout comme une partie de mon entourage avec qui il m'est arrivé d'en discuter. J'ai été sensibilisée dès mon plus jeune âge à de simples actions telles que le tri des déchets. Je m'intéresse depuis quelques années au concept de développement durable et je tente de changer peu à peu ma façon de consommer et de vivre de manière plus générale. J'essaie, par exemple, de réduire ma consommation de déchets et principalement ma consommation de plastique. J'effectue mes déplacements en voiture uniquement quand je ne peux pas me déplacer par d'autres moyens. J'essaie de consommer des produits locaux et de réduire le gaspillage alimentaire.

Même si ces questions concernant le changement climatique et le développement durable font partie de mon quotidien, je n'ai pas tout de suite pensé à faire le lien avec l'ergothérapie. C'est en lisant un article de la revue canadienne d'ergothérapie appelé « Un appel à la pratique durable en ergothérapie » que j'ai été interpellée. En effet l'ergothérapie est une science qui est axée sur les activités de vie quotidienne. Et selon l'OMS, de très nombreuses données montrent que l'activité humaine influe sur le climat mondial, avec de graves répercussions pour la santé publique (3). Chaque être humain fait le choix de s'engager d'une certaine manière dans une activité. Le vocabulaire

utilisé ici (les activités humaines, l'engagement, les habitudes de vie) fait écho à l'ergothérapie. C'est donc tout naturellement que je me suis posée la question de l'intervention que peut avoir un ergothérapeute sur ces questions qui concernent le changement climatique.

Puis, c'est en lisant plusieurs autres articles que j'ai pu faire face à divers questionnements :

- Si les activités humaines sont considérées comme en partie responsables du changement climatique, l'ergothérapeute peut-il avoir un impact sur la manière de s'engager dans ces activités ? Et si oui comment ?
- Quelle est la place du développement durable dans la profession d'ergothérapeute ?
- Est-il possible d'apporter une dimension écoresponsable au sein de la prise en charge ergothérapique ?
- Existe-t-il des projets thérapeutiques alliant développement durable et ergothérapie ?
- Les notions de changement climatique et de durabilité sont-elles suffisamment abordées dans la formation des ergothérapeutes ?
- Est-il possible d'avoir un rôle de sensibilisation sur son lieu de travail, auprès de ses patients, auprès de ses pairs ?

Toutes ces interrogations ont abouti à une question de départ qui est la suivante :

**Comment exercer une pratique plus durable et plus respectueuse de l'environnement en ergothérapie ?**

Dans un premier temps, nous présenterons un cadre pratique qui définira l'ergothérapie, la santé ainsi que la notion du changement climatique. Nous aborderons également le lien qui existe entre l'ergothérapie et le changement climatique. Dans un second temps, à partir de diverses recherches réalisées en amont, nous élaborerons un cadre théorique qui analysera les concepts suivants : l'occupation humaine, l'environnement et le développement durable, tout en exposant le lien présent entre ces notions et l'ergothérapie. Le cadre théorique permettra d'aboutir à une question de recherche. Puis, nous exposerons la méthodologie de recherche choisie avec ses avantages et ses limites. Ensuite, l'investigation de ce travail de

recherche ainsi que le traitement des matériaux seront présentés. Les résultats obtenus seront alors décrits et analysés en lien avec la question et les hypothèses de recherche précédemment établies. Enfin, plusieurs éléments de discussion seront apportés avant d'aboutir à une conclusion.

## I) Cadre pratique

### 1) L'ergothérapie

Selon l'Arrêté du 5 juillet 2010 relatif au diplôme d'Etat d'ergothérapeute « l'objectif de l'ergothérapie est de maintenir, de restaurer et de permettre les activités humaines de manière sécurisée, autonome et efficace, et ainsi, de prévenir, réduire ou supprimer les situations de handicap pour les personnes, en tenant compte de leurs habitudes de vie et de leur environnement. L'ergothérapeute est l'intermédiaire entre les besoins d'adaptation de la personne et les exigences de la vie quotidienne en société » (4). L'ergothérapeute peut travailler avec des personnes de tout âge, des nouveau-nés jusqu'aux personnes âgées. Il peut intervenir auprès de groupes, de communautés, de collectivités ou d'entreprises. Il peut intervenir auprès de personnes ayant des difficultés liées à leur santé physique ou psychique, ou pour prévenir l'apparition de ces difficultés. Il peut également travailler auprès de personnes sans problèmes de santé, mais qui présentent des difficultés liées à leur participation ou à leur performance dans certaines activités de vie quotidienne. Par exemple, il peut intervenir auprès d'une personne âgée qui souhaite rester vivre à domicile en effectuant une prévention sur le risque de chutes. Une prise en soin en ergothérapie peut répondre à différents objectifs généraux. Par exemple, favoriser l'indépendance et l'autonomie des personnes ; permettre aux personnes d'avoir une qualité de vie satisfaisante ou encore faciliter leur maintien dans un milieu de vie répondant à leurs besoins et à leurs envies (5).

L'ergothérapeute pourra réaliser des évaluations concernant les conséquences des problèmes de santé d'une personne sur les multiples fonctions de son corps et leurs influences sur la réalisation des activités. Il pourra observer l'effet de l'environnement (physique, social, culturel) sur la réalisation des activités. L'ergothérapeute pourra également s'intéresser aux caractéristiques des activités

réalisées par la personne, mais aussi au degré d'autonomie et d'indépendance de la personne dans la réalisation de ses activités de vie quotidienne (5).

L'ergothérapeute analysera ensuite l'interaction entre ces éléments pour pouvoir proposer un plan de traitement et orienter les moyens qu'il mettra en place ; tout cela en accord avec le patient, son projet de vie et ses envies. Puis l'ergothérapeute tentera d'optimiser la participation de la personne dans les activités qu'elle considère comme importantes.

L'ergothérapeute pourra prendre en compte l'entourage de la personne lorsqu'il mettra en place des objectifs et des moyens d'intervention. Il pourra également collaborer avec d'autres professionnels dans une approche interdisciplinaire.

L'ergothérapeute est donc un professionnel de santé qui possède une vision holistique (qui relève de l'holisme, qui s'intéresse à son objet comme constituant un tout (6)) de la personne. C'est-à-dire qu'il possède une vision d'ensemble sur la personne en prenant en compte à la fois son environnement (physique, social, culturel), ses activités, ses envies et ses besoins (4). Les ergothérapeutes peuvent ainsi utiliser des outils appelés modèles conceptuels qui apportent une description des interactions entre les individus, les occupations et l'environnement. La pratique de l'ergothérapeute est donc fondée sur le lien entre l'activité humaine et la santé (4). Maintenant que nous avons décrit en quoi consiste la profession de l'ergothérapeute, nous allons nous intéresser plus en détails à la définition de la santé et de ses déterminants.

## 2) La santé

La définition de la santé a connu une évolution au cours du temps. En effet, selon l'OMS en 1945, elle se manifestait seulement par « l'absence de maladie ou d'infirmité ». Aujourd'hui l'OMS définit la santé comme "un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité". Cette définition sera complétée par la suite : « La santé est l'ensemble des ressources sociales, personnelles et physiques permettant à l'individu de réaliser ses aspirations et satisfaire ses besoins. » Ainsi, la santé n'a pas seulement une dimension individuelle. Elle possède une dimension collective et publique.

La santé dépend de plusieurs déterminants. Il s'agit de facteurs individuels, sociaux, économiques et environnementaux qu'il est possible d'associer à un problème de santé particulier ou encore à un état de santé global. Selon le Ministère de la santé et des services sociaux québécois, plusieurs dimensions de l'état de santé de la population peuvent être prises en considération, selon l'optique que l'on privilégie : l'état de santé globale, l'état de santé physique et l'état de santé mentale et psychosociale. La carte de la santé et de ses déterminants peut être représentée en quatre champs déployés en cercles concentriques autour de l'élément central auquel ils contribuent : l'état de santé de la population (Figure 1). Ces quatre champs sont :

- les caractéristiques individuelles ;
- les milieux de vie ;
- les systèmes ;
- le contexte global (7).

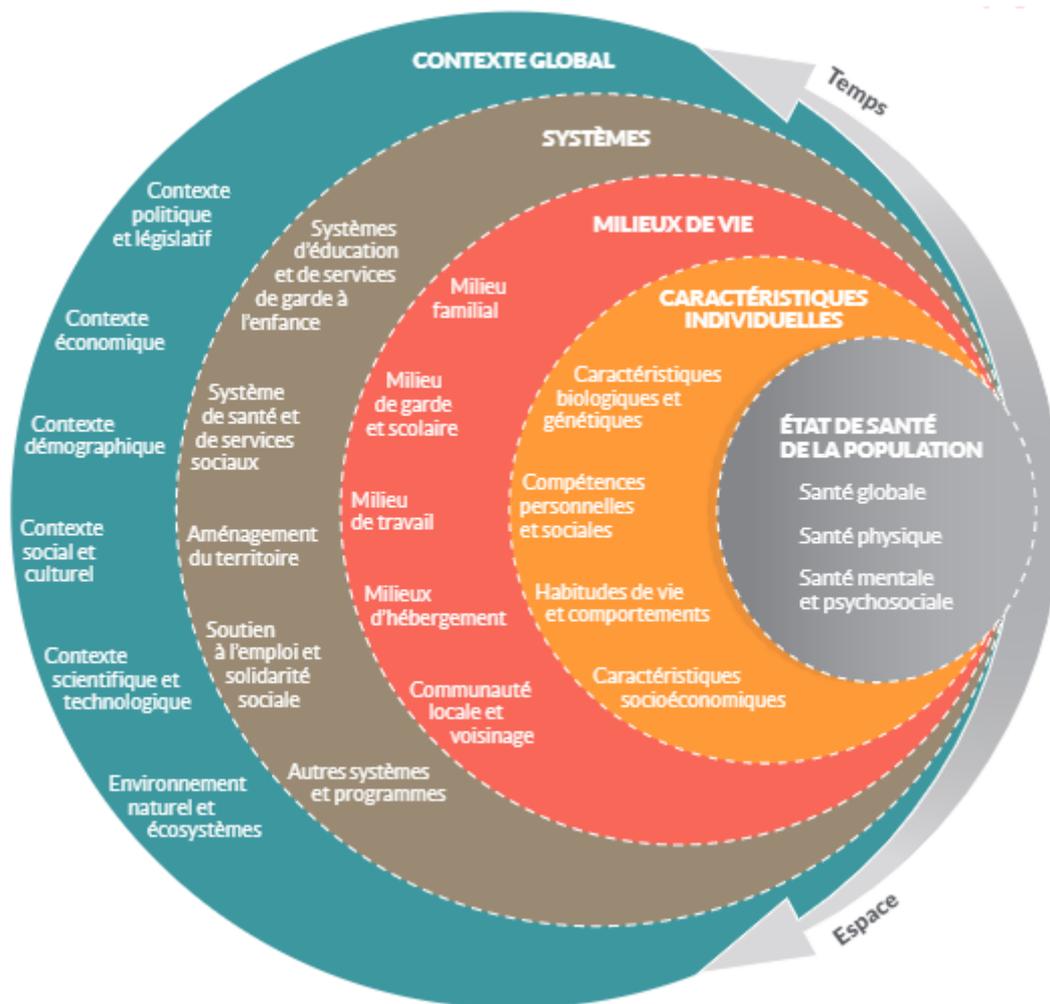


FIGURE 1 : LA SANTE ET SES DETERMINANTS [7]

Tous les déterminants de la santé se retrouvent dans l'un ou l'autre de ces champs. Chacun d'eux est décrit ci-dessus, avec les principales catégories de déterminants qu'ils regroupent. La ligne pointillée qui les sépare illustre les influences que les déterminants exercent les uns sur les autres (7).

La santé et le bien-être résultent d'une interaction constante entre l'individu et son milieu (8). Le bien-être est donc une notion en lien avec celle de la santé. Ryff et Keyes considèrent que le bien-être est constitué par une estime de soi et une évaluation positive de sa vie, des relations positives avec les autres, une sensation de maîtrise sur sa vie et son environnement, la sensation de pouvoir prendre ses propres décisions et d'être autonome, donner un sens à sa vie et enfin, se sentir dans la continuité de son développement personnel. Le bien-être serait la résultante de quatre dimensions :

- Le bien-être émotionnel (trait et état d'anxiété, stress, tension, état et trait de dépression, angoisse, confusion, énergie, vigueur, fatigue, émotions, optimisme).
- Les perceptions de soi (estime globale de soi, image du corps, perception de maîtrise de soi...)
- Le bien-être psychique (douleur, perception des troubles somatiques...)
- Le bien-être perçu (qualité de vie, bien-être subjectif...) (9)

Le bien-être reste une notion subjective et multifactorielle qui est relativement difficile à définir car difficile à évaluer.

A présent nous allons essayer d'effectuer un lien entre la santé, le bien-être et l'occupation. Il existe plusieurs recherches dans la littérature scientifique qui ont prouvé la relation entre l'occupation, la santé et le bien-être (10). De plus, les liens potentiels entre la promotion de la santé et l'occupation ont été proposés par un certain nombre de sources au sein de la communauté des ergothérapeutes. Par exemple, Wilcock plaide en faveur d'une approche de la santé axée sur l'occupation. Elle propose aux ergothérapeutes d'utiliser certains outils mis à leur disposition (modèles conceptuels, bilans, plan de traitement etc.) afin d'améliorer la santé et le bien-être des individus. Par exemple, cela pourrait être réalisé en étant à l'écoute des objectifs de l'individu. Mais également en facilitant sa participation et sa qualité de vie dans le cadre d'une occupation qui lui apporte un sens et de la satisfaction (11).

Autre exemple, un rapport de l'association américaine d'ergothérapie sur le rôle de l'ergothérapie dans la promotion de la santé met en évidence trois contributions potentielles de l'ergothérapie : la promotion de modes de vie sains, l'accent mis sur l'occupation en tant qu'élément essentiel des stratégies de promotion de la santé et les interventions au niveau des individus et des populations. Ainsi la promotion de l'importance et de la valeur de l'occupation est fondée sur la preuve que l'engagement occupationnel peut améliorer la santé et le bien-être tout au long de la vie d'un individu. La valeur de l'occupation dans la promotion et la protection de la santé et du bien-être est essentielle à l'identité de la profession d'ergothérapeute (12).

### 3) Changement climatique

Après avoir défini les concepts de la santé et du bien-être, nous pouvons à présent décrire le lien qui existe entre la santé et le changement climatique.

De nombreuses recherches indiquent qu'il existe un lien entre la santé humaine et la santé environnementale (13). Différents termes sont utilisés pour parler du changement climatique : « réchauffement climatique », « réchauffement de la planète », « réchauffement global », « dérèglement climatique », etc.

Les êtres humains réfléchissent depuis longtemps à leurs rapports au climat et s'inquiètent depuis presque autant de temps des changements de climat et de leurs potentielles conséquences. Malgré cela, l'amplitude du réchauffement annoncé est sans précédent dans l'histoire humaine récente (14). En effet, le climat a toujours changé pour des raisons géophysiques sans rapport avec l'activité humaine. Cependant, avec l'invention de la machine à vapeur, suivie de son utilisation accélérée à partir des années 1800, il y a eu une augmentation sans précédent des émissions anthropiques (c'est-à-dire causées par l'Homme) (15). Le changement climatique a été défini par la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) en 1992 comme suit : « Changements de climat qui sont attribués directement ou indirectement à une activité humaine altérant la composition de l'atmosphère mondiale et qui viennent s'ajouter à la variabilité naturelle du climat observée au cours de périodes comparables » (16). En 2013, le Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) a clarifié le rôle des activités humaines dans le changement climatique en publiant son cinquième rapport

d'évaluation. Sa conclusion est catégorique : le changement climatique est réel et les activités humaines en sont la cause principale (17). L'OMS, quant à elle, déclare que le changement climatique influe sur les déterminants sociaux et environnementaux de la santé : air pur, eau potable, nourriture en quantité suffisante, sécurité du logement (18) . De nos jours, le changement climatique peut être considéré comme une des plus importantes menaces envers la santé (19).

Les impacts du changement climatique peuvent être très différents d'une région à une autre, mais ils concernent toute la planète (20). Ils peuvent se traduire par des catastrophes naturelles, des phénomènes météorologiques extrêmes (sécheresses, inondations, vagues de chaleur...), par la croissance de maladies à transmission vectorielle, comme le paludisme dont la propagation va s'accélérer avec l'augmentation de la chaleur et de l'humidité (21).

Le changement climatique nous est continuellement rappelé, car les catastrophes naturelles et les phénomènes météorologiques extrêmes sont de plus en plus fréquents dans le monde. En outre, le changement climatique est désormais accepté comme étant plus qu'une question purement environnementale ; il constitue une menace fondamentale que ce soit pour les performances occupationnelles significatives de chaque individu que pour la santé humaine en général (15).

Par exemple, au Darfour, la pénurie d'eau et la diminution de la production agricole ont augmenté le stress et les conflits dans les communautés rurales. Ce problème a conduit à des conflits et a entraîné de la violence, ce qui a impacté négativement la capacité des individus à s'engager dans des occupations quotidiennes significatives (Programme des Nations unies pour l'environnement, 2007). Des conflits comme celui-ci peuvent être considérés comme des problèmes de santé publique qui peuvent créer un stress et un traumatisme pour les générations futures. Autre exemple, selon Pereira, les personnes âgées qui habitent dans certaines zones rurales peuvent être exposées à une privation occupationnelle à cause du changement climatique : la sécheresse et les restrictions en eau limitent leur engagement dans des activités significatives telles que le jardinage, la pêche, les activités de plein air... Et tout cela est susceptible d'affecter leur santé psychique (22). Pour que des changements importants puissent être apportés, le public doit être informé des effets du changement climatique, de la pollution et des comportements non durables sur l'intégrité de l'environnement et la santé humaine. Pour ces raisons, les ergothérapeutes sont des

professionnels qui pourraient intervenir, grâce à leurs connaissances et à leurs compétences, afin d'aider les individus à explorer des comportements occupationnels ; à adopter des routines et des rituels sains pour l'environnement et à développer des valeurs liées à la garantie de la disponibilité des ressources pour les générations à venir (13).

#### 4) L'ergothérapie et le changement climatique

Le changement climatique va donc entraîner divers nouveaux défis sanitaires (23).

Si nous effectuons le lien avec les notions précédentes, la profession d'ergothérapeute soutient l'idée selon laquelle la participation à l'occupation favorise la santé et le bien-être qui devraient être accessibles à tous (Wilcock & Townsend, 2008). Cependant, les menaces environnementales mondiales peuvent présenter des défis directs et indirects pour les personnes qui souhaitent conserver des occupations favorables à la santé (24).

En 2012, la fédération mondiale des ergothérapeutes (WFOT) a reconnu les interconnexions entre le changement climatique, la santé mondiale et le développement durable. Elle reconnaît que les changements climatiques d'origine humaine, l'utilisation abusive de ressources naturelles non renouvelables, la diminution de la biodiversité, la surpopulation et les tendances démographiques telles qu'une répartition inégale de la richesse ont provoqué une crise du développement durable. La WFOT « encourage les ergothérapeutes et les étudiants en ergothérapie à utiliser leurs connaissances et leur expertise des occupations et des performances occupationnelles afin de prendre part à la résolution de ces problèmes majeurs et globaux ». Elle « encourage les ergothérapeutes travaillant avec des patients désirant vivre de manière plus durable, de promouvoir des performances occupationnelles et des manières de vivre plus durables pour l'environnement » (25).

De nombreux organismes ont défini les activités humaines comme la principale cause des changements de climat, qui engendreraient pollution et réchauffement climatique. L'accent mis sur l'activité humaine par le GIEC montre que les changements climatiques sont liés à ce que l'ergothérapie appelle « l'occupation ». En d'autres termes, les occupations humaines sont à l'origine d'une crise sans précédent de la durabilité environnementale. Par conséquent, l'ergothérapeute peut potentiellement aider à changer les activités/occupations humaines qui ont un impact négatif sur le climat (26). La WFOT ayant pris position vis-à-vis des changements

climatiques, nous pouvons donc affirmer que le lien entre ergothérapie et ces derniers existe. De plus, différents articles abordent le rôle que les ergothérapeutes pourraient jouer vis-à-vis du changement climatique.

## II) Cadre théorique

Avant d'aborder le concept du développement durable, nous allons revenir sur certains concepts plus ou moins complexes en lien avec l'ergothérapie : l'occupation humaine et l'environnement.

### 1) L'occupation humaine

Précédemment, nous avons pu observer que plusieurs organisations avaient mis en évidence le lien entre le changement climatique et les occupations humaines.

Il est possible de définir l'occupation humaine de plusieurs manières.

Fondée à l'origine sur des valeurs humanistes, l'ergothérapie a mis l'accent sur l'occupation en tant qu'engagement positif entre la personne et l'environnement pour influencer le bien-être général (27). L'occupation peut être définie comme « l'ensemble des activités et des tâches de la vie quotidienne auxquelles les individus et les différentes cultures donnent un nom, une structure, une valeur et une signification. L'occupation comprend tout ce qu'une personne fait pour s'occuper, c'est-à-dire prendre soin d'elle (soins personnels), se divertir (loisirs), et contribuer à l'édification sociale et économique de la communauté (productivité) » (28).

Selon la WFOT, une occupation correspond à tout ce qu'une personne réalise au cours de la vie quotidienne (25). Elle peut être plus simplement définie comme les activités qu'un individu réalise du moment où il se lève jusqu'au moment où il va se coucher. Les occupations ont une signification individuelle et culturelle qui dépend de la société dans laquelle chaque individu se trouve. Et ces dernières peuvent influencer sur la manière dont chaque individu choisira et réalisera cette occupation (26).

En 1998, Wilcock définit l'Homme en tant qu' « être occupationnel » (11). La vie de l'Homme est fondée sur des occupations qui donnent un sens à la vie et répondent à des besoins. L'ergothérapeute (*occupational therapist* en anglais) est un professionnel qui fonde sa pratique sur le lien entre l'occupation humaine et la santé.

Selon Wilcock, c'est ce lien qui permettrait à l'ergothérapie d'apporter une contribution unique et distinctive à la santé (11). La littérature scientifique, de manière générale, suggère que la participation à des occupations peut avoir des effets à la fois positifs et négatifs sur la santé et le bien-être. En effet, l'exercice d'une occupation significative entraînerait une amélioration de différentes fonctions, notamment les fonctions cognitives, physiques et psychosociales, ainsi que la qualité de vie de manière générale (29).

D'après le Modèle de l'Occupation Humaine (MOH), l'occupation se réalise dans un contexte temporel, physique et socioculturel (30). Une occupation se déroule donc dans un environnement précis à un moment précis. De ce fait, pour l'ergothérapeute, la performance occupationnelle et la capacité d'un patient à participer à des occupations qui ont un sens pour lui doivent être intégrées dans l'environnement où l'occupation se réalise (24).

## 2) L'environnement

L'environnement est une notion complexe. Elle peut être définie de deux manières. On peut parler du milieu environnant, c'est-à-dire l'« ensemble des éléments et des phénomènes physiques qui environnent un organisme vivant, qui se trouvent autour de lui ». Mais encore comme l'« ensemble des conditions matérielles et des personnes qui environnent un être humain, qui se trouvent autour de lui » (31). Ici, nous pouvons penser à l'environnement social par exemple. L'environnement a donc un aspect multidimensionnel car il possède à la fois une dimension physique, sociale mais aussi culturelle.

Dans le référentiel de compétence des ergothérapeutes, le terme « environnement » apparaît plusieurs fois. Nous pouvons citer, entre autres, la compétence une : « Evaluer une situation et élaborer un diagnostic ergothérapeutique ». Il est précisé dans cette compétence que l'ergothérapeute doit être en mesure d'« identifier les éléments facilitants ou faisant obstacle à l'indépendance et à l'autonomie, liés à la personne et à son environnement humain et matériel » (4). L'environnement pourrait donc avoir un effet positif ou négatif sur l'indépendance et l'autonomie de la personne.

Il est intéressant de comprendre la notion d'environnement au travers des modèles conceptuels utilisés en ergothérapie. Ces derniers permettent de guider la

pratique des professionnels de santé. Ils peuvent être interprofessionnels ou dédiés à l'ergothérapie. Ces modèles soulignent le rôle important que joue l'environnement dans l'influence de la performance occupationnelle des personnes. Le modèle personne-environnement-occupation, le modèle personne-environnement-performance occupationnelle et le modèle d'écologie de la performance occupationnelle incluent la notion de personne et la notion d'occupation ; mais ils soulignent tout particulièrement l'impact de l'environnement comme facilitateur ou obstacle à la réalisation de la santé et du bien-être (24). En effet, tous les milieux environnementaux ont des forces qui soutiennent ou qui vont à l'encontre de la participation d'un individu (32).

Dans tout modèle conceptuel utilisé en ergothérapie, la notion d'environnement sera toujours présente mais elle ne sera pas nécessairement représentée de la même manière. Dans le MOH, l'environnement peut influencer la participation occupationnelle de manière positive, en lui offrant des ressources et des opportunités ; mais également de manière négative en créant des conditions contraignantes et exigeantes pour la personne. L'environnement est considéré dans ce modèle comme ayant des dimensions physiques et sociales (30).

Si nous prenons un autre exemple, le modèle canadien du rendement occupationnel (MCRO) accorde de l'importance vis-à-vis du changement social, en particulier lorsqu'il s'agit de traiter les questions d'inégalités sociales et de disparités occupationnelles. Ainsi, puisque le thérapeute reconnaît le lien entre l'individu et l'environnement, il est encouragé à tenir compte de l'environnement culturel en plus de l'environnement social et physique de l'individu (27).

Autrement dit, les environnements sont définis comme les contextes (situations) qui se produisent autour de l'individu et qui suscitent des réactions sur ces derniers.

L'étude des facteurs environnementaux et de leurs effets sur l'occupation est complexe. L'élargissement des théories et des stratégies de raisonnement clinique qui guident la pratique ergothérapique pour y intégrer la notion de durabilité prend tout son sens ; puisque les ergothérapeutes accordent de l'importance à l'environnement et à l'impact qu'il peut avoir sur l'engagement et la performance occupationnelle (24).

### 3) Le développement durable

« Assurer un environnement humain durable », c'est l'objectif, en lien avec le développement durable, qui a été adopté en 2000 par les 193 États membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU) parmi les objectifs du millénaire pour le développement (33) .

Selon l'ONU, on ne peut parvenir au développement durable sans mener une action pour le climat et, inversement, de nombreux objectifs de développement durable portent sur les facteurs clés des changements climatiques (2).

#### 1.1) Définition

Le concept de développement durable est de plus en plus répandu au sein de notre société. En 1987, le rapport de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement, *Notre avenir à tous*, ou rapport Brundtland (du nom de la présidente de la commission), avance l'expression de *sustainable development*. Celle-ci a été traduite à la fois par « développement durable » et par « développement soutenable » en français. Ce concept a été défini comme « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » (Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement, 1987) (34).

#### 1.2) Un concept évolutif

Depuis le rapport Brundtland, la notion de développement durable a largement évolué et s'est montrée d'une très grande plasticité. En juin 1992, la conférence de Rio aborde la notion d'équilibre entre les trois piliers (représentés sous forme de sphères) du développement durable : un pilier environnemental, un pilier économique et un pilier social (Figure 2) [34]. Ces derniers sont en interaction permanente les uns avec les autres. Cependant l'équilibre entre ces trois piliers reste fragile. De ce fait, il existe d'autres représentations schématiques du développement durable, notamment une représentation où les piliers sont hiérarchisés, chaque notion étant englobée par une autre, considérée comme plus importante (Annexe II) (34). Puis en 2002, au sommet de la Terre à Johannesburg, un quatrième pilier s'adjoint aux précédents : le pilier culturel, fondé sur la valorisation de la diversité culturelle.

Nous nous concentrerons ici sur le schéma classique du développement durable.

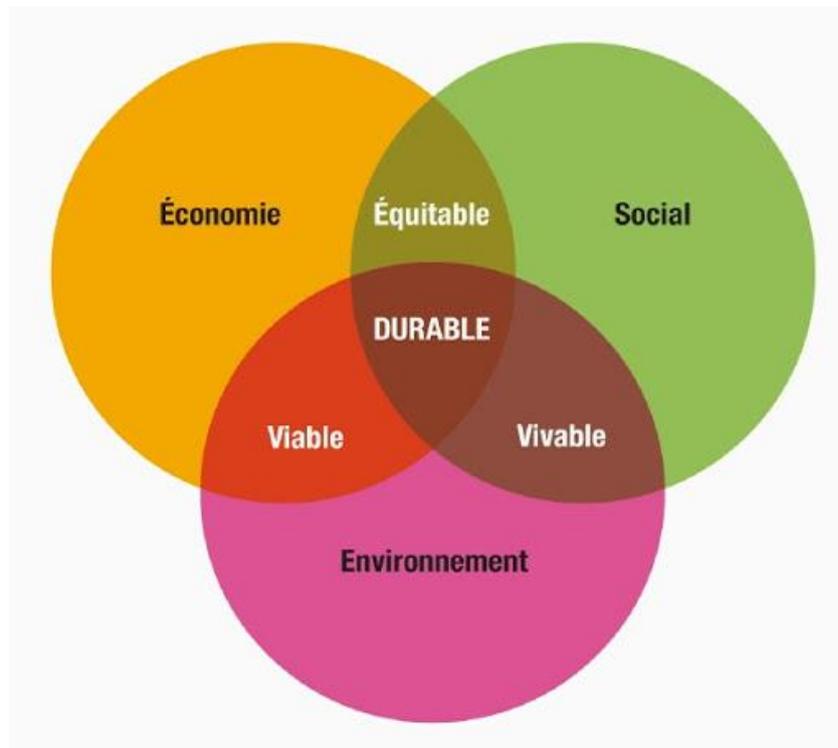


Figure 2 : Schéma classique du développement durable [34]

### 1.3) Les trois piliers

Le développement durable cherche à concilier trois éléments de base qui sont interdépendants et tous indispensables au bien-être des individus et des sociétés : la croissance économique, l'inclusion sociale et la protection de l'environnement (2).

Tout d'abord, le pilier économique est celui sur lequel repose la viabilité des Etats actuels. Ainsi, la surconsommation étant largement présente dans nos sociétés, le développement durable appelle à modifier nos modes de production et de consommation afin que ces derniers ne soient pas réalisés au détriment de l'environnement ou des populations (34).

Ensuite, le pilier social vise l'équité à la fois territoriale mais aussi intergénérationnelle (accès équitable aux richesses, solidarité entre les populations...) en développant la coopération entre les Etats du monde (34).

Enfin, concernant le pilier environnemental, les écosystèmes nous apportent des services dont nous n'avons pas toujours conscience. Le développement durable

cherche à minimiser l'impact des activités humaines sur l'environnement, de sorte à préserver les ressources naturelles, les écosystèmes, la biodiversité, nécessaires à l'épanouissement de l'Homme sur plusieurs générations. Il cherche la conciliation idéale entre la satisfaction des besoins humains et la préservation de l'environnement.

Définissons à présent les termes qui découlent du croisement de chaque sphère.

- Le terme équitable vient du nom équité qui correspond au « (Principe impliquant l') appréciation juste, (le) respect absolu de ce qui est dû à chacun » (35). L'équité représente ici une alliance entre efficacité économique et progrès social.
- Ce qui est viable correspond à ce « qui est susceptible de durer, de se développer ; qui peut être mené à son terme, à bien » (36). Combiner les facteurs économiques et les facteurs environnementaux, permettrait d'assurer une croissance économique et une durabilité des ressources naturelles.
- Le terme vivable possède deux sens. Au sens du lieu : « où l'on peut vivre agréablement, commodément » et au sens du verbe vivre : « qui est supportable, acceptable. » (37). Il y a, ici, une prise en compte des facteurs environnementaux et sociaux afin d'assurer un cadre de vie acceptable et une certaine qualité de vie pour chaque individu.

Le croisement de ces trois sphères fait émerger le concept de durabilité avec une alliance environnement-social-économie. Le développement durable vise l'évolution des sociétés de manière équitable tout en assurant la protection de l'environnement (38).

Il est important de noter que dans les modèles conceptuels qui fondent les pratiques des ergothérapeutes, les trois piliers du développement durable peuvent se retrouver dans ce qui est appelé « l'environnement ». Les facteurs économiques, sociaux et naturels sont des sous-parties des facteurs environnementaux dans différents modèles tels que le MOH, la Classification Internationale du Fonctionnement, du handicap et de la santé (CIF) ou le Processus de Production du Handicap (PPH). A la différence de ces représentations, « l'environnement » dans la définition du développement durable désigne de manière plus ciblée les écosystèmes et les ressources naturelles (22).

De nos jours, la notion de développement durable prend de plus en plus part aux activités quotidiennes de nombreux individus. Le terme d'écoresponsabilité fait ainsi référence au comportement ou à l'activité d'une personne physique ou morale qui tient compte de principes de respect à long terme des trois aspects du développement durable (environnemental, social et économique). Puisqu'il découle d'une volonté humaine, le concept « responsable » ne peut pas se dire d'un objet que nous qualifierons plutôt de durable. Néanmoins, dans certains comportements ou activités humaines, « durable » et « responsable » peuvent être synonymes (production responsable et production durable, consommation responsable et consommation durable...) (39).

#### 4) L'ergothérapie et le développement durable

L'environnement affecte notre santé de diverses manières. L'interaction entre la santé humaine et l'environnement a été largement étudiée et il a été prouvé que les risques environnementaux ont un impact significatif sur la santé humaine, soit directement en exposant les personnes à des agents nocifs, soit indirectement en perturbant les écosystèmes vitaux (40). Plusieurs articles abordent le lien qui existe entre les professions médicales et le développement durable. Une étude australienne montre que de nombreux professionnels de santé éprouvent des difficultés à aborder la question de la durabilité environnementale sur leur lieu de travail, bien que cette action soit en accord avec leurs propres valeurs. Cette étude met en évidence le fait que les établissements devraient soutenir les professionnels de la santé pour mettre en œuvre des pratiques respectueuses de l'environnement. L'éducation et le développement professionnel dans le domaine de la santé devraient être conçus pour soutenir ce changement (41). En effet, selon un rapport paru dans *The Lancet*, il serait urgent d'inclure une approche de développement durable dans les formations aux métiers de santé (42).

Le développement durable dans le domaine médical doit être identifié comme la volonté d'améliorer la qualité de vie du patient mais aussi des soignants. Conformément à la déclaration de Johannesburg de 2002, l'OMS insiste sur l'importance de placer l'être humain au centre des préoccupations relatives au développement durable et qu'il est fondamental de promouvoir et de protéger la santé humaine (43). En effet, la santé possède une valeur collective ; ainsi les soins durables

doivent être basés sur une utilisation responsable des ressources, avec un principe de solidarité dans une vision long terme (42).

Selon la WFOT, la notion de durabilité appliquée à l'ergothérapie peut être comprise comme la capacité à choisir et à participer à des occupations saines et significatives sans mettre en danger :

- La disponibilité des ressources permettant à d'autres personnes de participer à leurs propres occupations significatives dans le présent et dans le futur.
- La capacité des générations futures à exercer des occupations similaires (15).

En effet, les occupations affectent non seulement le changement climatique, mais elles offrent également la possibilité de contribuer ou non au développement durable (44).

Si une personne ne peut plus exercer une activité comme elle le souhaiterait suite à une blessure, une maladie, une déficience ou une autre difficulté qui limiterait ses capacités d'agir ; l'ergothérapeute peut intervenir (45). En effet, l'ergothérapeute possède plusieurs compétences qui permettraient d'accompagner un patient vers des occupations durables. La compétence cinq du référentiel de compétences des ergothérapeutes « Elaborer et conduire une démarche d'éducation et de conseil en ergothérapie et en santé publique » (4) apparaît comme un avantage dans la mise en œuvre de cet accompagnement. De plus, l'ergothérapeute possède une vision holistique de la personne ainsi que des connaissances sur les liens entre un individu, ses occupations et son environnement. Cette vision d'ensemble est aussi un atout important qui permettrait un accompagnement vers des occupations plus durables (15). Autrement dit, l'ergothérapeute travaille sur le remodelage des différentes occupations de chacun et adopte une approche centrée sur la personne qui reflète ses envies et ses besoins. C'est donc lors de ce remodelage d'occupation que le thérapeute peut mettre en avant des occupations plus respectueuses de l'environnement qui permettraient de minimiser l'impact négatif du changement climatique. Nous pouvons faire le lien avec la compétence dix du référentiel de compétences des ergothérapeutes « former et informer » qui comprend la communication « sur sa profession en vue de valoriser son activité en expliquant les relations entre la performance dans les activités, la santé et le bien-être »(4). Ce serait également l'occasion pour l'ergothérapeute d'aborder avec le patient (si ce dernier le souhaite) l'impact que peut avoir cette occupation sur l'environnement (44). Si nous

nous référons aux modèles de pratique en ergothérapie déjà évoqués, l'objectif général est de favoriser le fonctionnement de la personne, sa participation et la réalisation de ses habitudes de vie. Cependant cette préoccupation sociale est nécessaire mais non suffisante pour s'inscrire pleinement dans une dynamique de durabilité. Pour y parvenir, le but de l'intervention en ergothérapie pourrait s'élargir à la promotion d'interactions saines entre les êtres humains, les autres êtres vivants, leurs environnements et leurs modes de vie(22).

Tous les individus ne sont pas toujours intéressés par l'adoption d'un mode de vie plus durable. Consciente de cette difficulté, la WFOT a publié en 2018 un guide pour les ergothérapeutes (chercheurs, praticiens ou membres d'organisation) afin d'aider à la réflexion de pratiques plus durables et d'apporter des pistes de solutions concernant ce sujet (15). En voici quelques une :

- « Les ergothérapeutes devraient être encouragés à s'informer sur les questions relevant de la durabilité des écosystèmes dans la mesure où cette dernière a un impact sur la capacité à réaliser des occupations choisies et significatives, et par conséquent sur la santé et le bien-être de l'Homme. » (traduction libre)(15)
- « Les ergothérapeutes devraient travailler avec certains services et certaines communautés pour les aider à découvrir des moyens de participer à des occupations saines et significatives de manière à ce qu'elles contribuent à l'atténuation des dommages environnementaux dus à des modes de vie non durables. » (traduction libre)(15)

Les ergothérapeutes peuvent travailler avec des patients qui le souhaitent sur cette thématique en promouvant à la fois leurs performances occupationnelles et en mettant en avant des manières de vivre plus respectueuses de l'environnement (25). Il est donc important de discuter du cadre de la prise en charge qui peut ne pas toujours être défini. La notion du « prendre soin » peut correspondre à l'accompagnement d'une personne dans son cheminement à advenir (46). En effet, intégrer un objectif de soin en lien avec le développement durable, ne doit pas être une obligation ; cela doit être abordé avec le patient afin de voir si cela correspond à ses envies et à ses valeurs personnelles. Ainsi, afin d'apporter une vision plus écoresponsable lors d'une prise en soin en ergothérapie, il serait intéressant d'utiliser des modèles conceptuels. En 2012, la WFOT a proposé de réévaluer les modèles déjà existants (25). Le Modèle de

l'Occupation Humaine (MOH) serait un outil intéressant à utiliser dans ce contexte. Selon ce modèle, une personne choisit une activité en fonction de ce qu'elle veut faire, de ce qu'elle a l'habitude de faire et ce qu'elle a la capacité de faire, tout en tenant compte des facteurs environnementaux. Les termes utilisés dans le MOH tels « habitudes », « volonté », « intérêts » font partie d'un vocabulaire important car c'est en changeant ses habitudes ou encore en ayant la volonté d'appliquer des changements dans ses occupations que nous pourrions avoir un impact sur l'environnement (44).

### Concepts émergents :

Les associations d'ergothérapeutes effectuent des recherches pour élaborer et proposer de nouvelles approches dans le cadre de leur pratique afin de répondre aux besoins des individus de façon responsable et durable. Ainsi, de nouvelles approches théoriques ont été réalisées par différents chercheurs. Elles peuvent ainsi être comparées à la pratique actuelle afin d'établir un lien avec la notion de durabilité.

- The Modified Instrumentalism in Occupational Therapy (MIOT)

En 2008, Ikiugu, chercheur en ergothérapie, explique que le réchauffement climatique n'est pas un problème isolé et qu'il dépend de différents facteurs tels que la pauvreté, les maladies, la corruption... Il explique également que les occupations humaines impactent significativement le climat et qu'il y a donc un intérêt à observer comment le choix et le comportement humain vis-à-vis de leurs occupations peuvent avoir un impact positif sur ces problèmes. Ikiugu a ainsi proposé un modèle basé sur l'occupation qui permettrait aux individus de se responsabiliser et de modifier leurs performances occupationnelles tout en améliorant les problèmes mondiaux préoccupants. Ce modèle serait un outil utile pour les ergothérapeutes souhaitant mener des interventions significatives basées sur l'occupation afin d'aider à améliorer ces problèmes (47).

Selon Ikiugu, une discipline qui comprend l'occupation humaine comme l'ergothérapie possède une position unique afin de contribuer de manière significative à la résolution des problèmes globaux (47).

- L'ergothérapie éco sociale (2013) :

L'ergothérapie éco sociale a été développée par Simó Algado. L'objectif est de créer des communautés durables, en passant par leur développement local. Il s'agit de développer « Un courant de pratique collaborative politiquement stratégique, basé sur l'occupation, afin de relever publiquement les défis écologiques et de concentrer les pratiques ». L'auteur cite en exemple un projet développé en Espagne qui consiste à restaurer et à reboiser des habitats naturels d'une ville, en créant des emplois réservés à des personnes en situation de pauvreté et/ou ayant des problèmes de santé psychiques. Ces initiatives peuvent inciter à développer des projets qui relient la durabilité humaine, sociale et écologique(48,49).

- L'écopation (2002) :

Le concept d' « écopation » a été développé par deux ergothérapeutes (D. Persson et L-K. Erlandsson). Ce concept fait référence aux occupations qui peuvent être réalisées dans le respect de la situation climatique. Ces ergothérapeutes appellent à réfléchir sur les comportements humains de façon éco-éthique, en modifiant la manière dont les Hommes choisissent et s'engagent dans leurs occupations. Autrement dit, l'écopation serait un modèle dédié aux ergothérapeutes qui les inciterait à se questionner et à proposer des démarches professionnelles qui amélioreraient la santé et le bien-être des patients tout en respectant l'environnement (49,50).

Dans la littérature actuelle, il y a une augmentation de la discussion selon laquelle le savoir des ergothérapeutes sur l'occupation devrait contribuer au développement durable (1,24,44,47,51–53).

La notion de développement durable en lien avec l'ergothérapie a été mise en évidence par les associations d'ergothérapeutes et par différents auteurs. Il reste cependant un besoin d'expliquer le lien entre développement durable et ergothérapie à une plus grande audience (26).

### III) Question de recherche et hypothèses

Toutes ces recherches m'ont permis d'aboutir à une question théorique qui est la suivante :

**Comment les compétences et les connaissances des ergothérapeutes peuvent-elles être sollicitées dans le cadre du soin afin de proposer une prise en charge écoresponsable ?**

Suite à ces différentes recherches, nous pouvons donc émettre plusieurs hypothèses :

- Les compétences et les connaissances des ergothérapeutes pourraient être utilisées afin de proposer à une personne de réaliser des activités durables.
- Les connaissances occupationnelles des ergothérapeutes pourraient être sollicitées pour explorer les raisons qui sous-tendent les choix occupationnels des individus.
- Les ergothérapeutes pourraient introduire et valoriser des occupations respectueuses de l'environnement afin d'introduire la notion d'écoresponsabilité dans leur prise en charge.

### IV) Recueil de données

#### 1) Méthodologie de recherche

Le but de mon étude est de m'intéresser à la manière dont les connaissances et les compétences des ergothérapeutes peuvent être sollicitées afin de proposer une prise en charge écoresponsable. Une connaissance fait référence à un savoir acquis par un individu, tandis qu'une compétence correspond à la mobilisation des connaissances et se réalise dans l'action. Ainsi, il me semble intéressant de recueillir des données auprès des ergothérapeutes sur leur pratique. Il me paraît donc pertinent de réaliser des entretiens semi-directifs auprès de plusieurs ergothérapeutes. L'entretien permet un contact direct avec une ou plusieurs personnes dans le but de récolter des données sur un sujet précis. Il permet d'améliorer les connaissances sur

un sujet afin d'utiliser un système d'investigation plus précis. Plus précisément, ce type d'entretien peut permettre un échange dynamique. Il apporte également une fonction de soutien (les résumés apportés par le chercheur peuvent rassurer le participant) et d'approfondissement (les relances peuvent permettre au participant d'approfondir ses propos).

### 1.1) Population cible

Il a été choisi d'inclure dans cette recherche des ergothérapeutes francophones qui ont souhaité apporter la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en charge.

Il a été décidé de ne pas réaliser d'entretiens auprès d'étudiants en ergothérapie ainsi qu'auprès d'ergothérapeutes non francophones.

### 1.2) Le paradigme hypothético-déductif

Cette recherche est descriptive, c'est-à-dire qu'elle correspond à un recueil des informations pour décrire des phénomènes ou une situation. Ici, nous nous intéressons à la manière dont les connaissances et les compétences des ergothérapeutes peuvent apporter une dimension écoresponsable à leurs prises en soin. Cette recherche s'inscrit donc dans le paradigme phénoménologique car nous cherchons à comprendre les pratiques et l'expérience des personnes interrogées.

Cette recherche a un caractère hypothético-déductif car nous cherchons à confirmer ou infirmer des réponses provisoires. L'hypothèse principale est que les connaissances et les compétences des ergothérapeutes peuvent être utilisées afin de proposer et/ou d'adapter des activités pour qu'elles soient durables. Les hypothèses secondaires sont les suivantes. Les connaissances occupationnelles des ergothérapeutes peuvent être sollicitées pour explorer les raisons qui sous-tendent les choix occupationnels des individus. Enfin, plusieurs possibilités peuvent être offertes à l'ergothérapeute afin que ce dernier intègre la notion d'écoresponsabilité au sein de la prise en soin.

### 1.3) Biais

Il existe plusieurs biais qui peuvent être susceptibles d'impacter l'entretien.

- Les biais internes proviennent des caractères personnels du chercheur et des participants. Ils peuvent entraîner des incompréhensions entre les

protagonistes ou instaurer un climat de suspicion qui provoquerait une réticence à se confier lors de l'entretien. Les biais internes correspondent, par exemple, à l'âge, à l'expérience, à la culture, aux attitudes... Ces biais sont difficilement contrôlables, mais peuvent, par exemple, être limités en reformulant le discours des participants pour en vérifier la bonne compréhension.

- Les biais externes sont dus à l'environnement du chercheur et des participants, comme le choix du lieu où se déroulera un entretien.
- Le biais d'investigation qui peut intervenir dans le recueil de données lorsque l'enquêteur interroge les participants d'une manière qui pourrait influencer leurs discours.
- Le biais de sélection correspond au fait que les informations récoltées ne sont pas généralisables au vu du faible nombre de participants.

#### 1.4) Limites de l'entretien

Un entretien est un outil de recueil de données qui a ses avantages et ses limites. En effet, malgré le fait qu'il apporte beaucoup d'informations et qu'il nous permet d'entrer en contact direct avec la personne que l'on souhaite interviewer, l'entretien reste un outil complexe. Les informations peuvent parfois être difficiles à obtenir et il peut être difficile de suivre le même objectif tout au long de l'enquête. De plus, l'entretien est un outil qui prend du temps à analyser. Lors d'un entretien, en tant qu'enquêteur, il faut savoir adopter la bonne posture en ne laissant pas place à la subjectivité.

#### 1.5) Les informateurs

Il a été décidé d'intégrer trois ergothérapeutes au minimum et cinq ergothérapeutes au maximum à ce travail de recherche. La prise de contact a débuté par mail auprès du Réseau pour le Développement Durable en Ergothérapie (R2DE) le 6 janvier 2021. Ce réseau a pour but d'informer les ergothérapeutes, de promouvoir des pratiques professionnelles durables et de soutenir des recherches sur cette thématique. Un ergothérapeute du réseau a proposé divers moyens de contacter différents ergothérapeutes. Après plusieurs échanges, elle a pu transférer la demande d'interview auprès de neuf ergothérapeutes présents au sein du réseau. Deux ergothérapeutes ont répondu suite à cela. Un d'entre eux a accepté de réaliser un

entretien tandis que la seconde a refusé car il venait d'être diplômé et n'avait pas encore pu intégrer la notion d'écoresponsabilité au sein de sa pratique. Ces deux ergothérapeutes ont proposé de transférer la demande d'entretien à certains de leurs collègues qui auraient pu être intéressés par ce travail de recherche. Ainsi, deux entretiens avec deux autres ergothérapeutes ont pu être réalisés. Un d'entre eux a également contacté un de ses collègues qui a lui aussi accepté de répondre à un entretien. Ces ergothérapeutes ont été choisis car ils ont tous intégré la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en soin. Toutes les prises de contact se sont effectuées par mail. Nous noterons que nous avons choisi d'utiliser le masculin pour garantir l'anonymat des participants. Les termes employés pour désigner ces derniers peuvent donc à la fois faire référence à des femmes ou à des hommes.

## 1.6) Conduite des entretiens

Quatorze demandes d'entretien ont été réalisées, huit personnes n'ont pas donné suite à la demande d'interview. Une personne a donné suite mais l'échange par mail n'a pas abouti. Cinq ergothérapeutes ont répondu et ont accepté de réaliser un entretien. Le premier entretien représentait un pré-test qui a été conservé en tant qu'entretien à part entière car il s'est déroulé sans difficultés particulières. En revanche, un des témoignages n'a pas été retenu car l'ergothérapeute interviewé ne correspondait pas aux critères d'inclusion.

Le premier entretien s'est déroulé le 28 janvier 2021 et le dernier le 2 mars 2021. Les quatre entretiens retenus ont duré entre vingt et quarante minutes. Trois d'entre eux se sont déroulés par téléphone et un par visioconférence. Ils ont été enregistrés depuis un téléphone portable et depuis un ordinateur.

Après leur avoir envoyé un formulaire de consentement à l'enregistrement (Annexe IV) que les ergothérapeutes ont retourné signé, les interviews ont pu être réalisées selon le guide d'entretien qui se trouve en annexe III.

## 2) Présentation et analyse des résultats

Après chaque entretien, une retranscription a été réalisée. La retranscription est la première étape de l'analyse de contenu. Elle consiste à lister les informations recueillies pour les rassembler sous forme de texte appelé « verbatim » qui représente les données brutes de l'enquête. Cette retranscription permet d'organiser le matériel

d'enquête sous une forme directement accessible à l'analyse, plutôt que de traiter directement des enregistrements audio ou vidéo (54). Une grille de traitement a ensuite été créée afin de classer les différents verbatim. En l'occurrence, la grille de traitement des matériaux a été divisée en cinq parties correspondant aux cinq questions principales du guide d'entretien (Annexe III). Chaque question a ensuite été associée à un thème. Puis, au fil des lectures flottantes, des catégories ont été ajoutées à chacun des thèmes afin d'affiner le traitement des matériaux. Ces catégories ont été définies en fonction des données qui s'en rapprochaient le plus, mais aussi en fonction du cadre théorique.

Suite au codage, les matériaux ont donc été classés dans cette grille, ce qui a permis d'obtenir un tableau de traitement des matériaux pour chaque entretien (Annexe VI). Grâce à ces tableaux, le nombre de verbatim en fonction des différentes catégories a pu être analysé à l'aide d'un tableur (Annexe VII). Ainsi, pour chaque entretien, les nombres de verbatim ont été relevés avant d'être regroupés de manière transversale en fonction de leur thème d'appartenance. Le fait de joindre les données des quatre entretiens permet ainsi d'obtenir une vue d'ensemble. Des explications et des graphiques permettront de préciser et d'illustrer ces données.

## 2.1) Présentation des participants

Cette première partie nous permet d'avoir une vision d'ensemble sur les ergothérapeutes qui sont interrogés. La question qui leur était posée était la suivante : « Pour commencer, pourriez-vous vous présenter en quelques mots et me dire dans quelle structure et avec quel type de population travaillez-vous ? »

Deux ergothérapeutes travaillent en milieu hospitalier tandis que les deux autres sont formateurs en institut de formation en ergothérapie. Chaque ergothérapeute a rencontré une population très différente et a exercé dans des secteurs différents au cours de sa carrière professionnelle

- Participant 1 : *« je travaille en MCRO en édu, surtout en médecine interne, en aval des urgences et en équipe transversale » ;*
- Participant 2 : *« Je suis [...] dans un COEM, [...] qui accueille donc une population enfant jusqu'à 14 ans [...] Et sinon [...] dans un CRF » ;*

- Participant 3 : « j'ai commencé par de la santé mentale puis en intra hospitalier et les dernières années je suis retournée en santé mentale » ;
- Participant 4 : « j'ai travaillé d'abord en centre de rééducation [...]. Ensuite pour une équipe labélisée pour du travail à domicile comme à la MDPH [...] Et j'ai travaillé [...] sur une structure dans la déficience visuelle. Et ensuite, à la MDPH de ... [...]. Et parallèlement à ça j'ai eu plusieurs expériences dans l'humanitaire ».

Cela nous permet d'observer que l'intégration de la notion d'écoresponsabilité peut s'effectuer dans différents secteurs et auprès de populations variées. En plus d'avoir des parcours professionnels différents, les participants n'ont pas tous le même nombre d'années d'expérience.

## 2.2) Moyens mis en place

Cette partie permettait aux participants d'explicitier les moyens qu'ils utilisent ou utilisaient pour inclure la notion de développement durable ou d'écoresponsabilité au sein de leur prise en charge. La question qui leur était posée était la suivante : « Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer la notion d'écoresponsabilité dans votre prise en charge auprès des patients ? ».

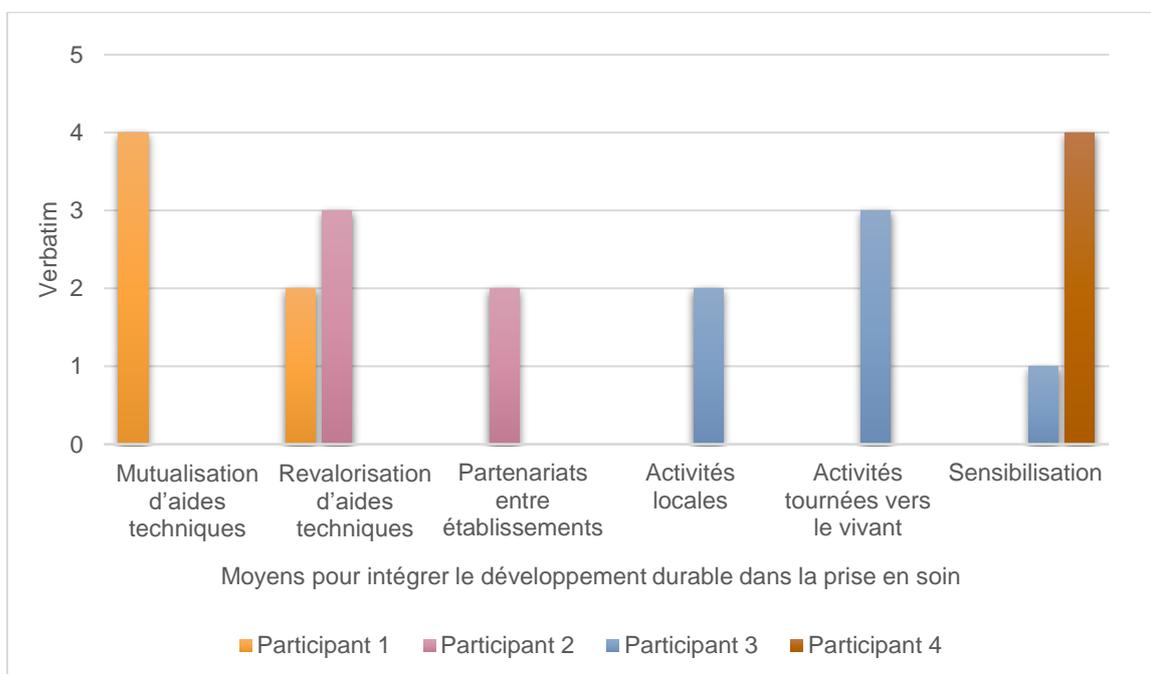


FIGURE 3 : GRAPHIQUE DE REPRESENTATION DES VERBATIM CONCERNANT LES MOYENS MIS EN PLACE PAR LES PARTICIPANTS AFIN D'INTEGRER LA NOTION DE DEVELOPPEMENT DURABLE DANS LA PRISE EN SOIN ERGOTHERAPIQUE.

- **Aides techniques**

Lors des entretiens, divers sujets ont pu être évoqués afin de répondre à cette question, notamment celui concernant des aides techniques. En effet, deux participants ont abordé cette thématique sous différents angles. Le premier ergothérapeute parle de mutualisation des aides techniques sur le lieu dans lequel il travaille (participant 1 : « *J'aimerais bien mettre en place tout ce qui est mutualisation d'aides techniques. [...] faire un espèce de système de mutualisation prêté à certains services au lieu qu'ils achètent en fait voilà.* »). Plutôt que chaque service possède son local d'aides techniques ; il a ainsi proposé de créer un local, commun à tous les services de l'établissement, réservé au stockage des aides techniques. Ceci limiterait, selon lui, l'achat constant, la non utilisation et/ou le rejet de plusieurs aides techniques.

La revalorisation de ces dernières est aussi évoquée par deux des participants.

- Soit en récupérant des aides techniques qui ne servent plus depuis longtemps et en les réparant pour ensuite les remettre en service (entretien 1).
- Soit en se rapprochant d'entreprises qui peuvent récupérer des aides techniques pour réutiliser seulement certains éléments ou pour les réutiliser entièrement ; même si ce n'est pas dans leurs fonctions premières (entretien 2).
- Soit en récupérant des aides techniques, ayant déjà servi une première fois, afin de faire des essais avec les patients avant qu'ils n'achètent du matériel neuf (entretien 2).

Un des participants évoque également la création d'un partenariat entre son établissement et un autre établissement au Portugal qui aurait besoin d'aides techniques. Si certaines aides techniques ne servent plus aux patients de son établissement, ce projet aurait pour objectif de les envoyer à l'établissement qui se trouve au Portugal, plutôt que celles-ci ne servent plus ou qu'elles soient jetées ou détruites (entretien 2).

- **Activités**

Un autre participant a évoqué des moyens pour intégrer le développement durable dans leur prise en soin au travers des activités. Tout d'abord en privilégiant des activités locales (participant 3 : « *pour moi quand on travaille la question de santé*

*durable en santé mentale, [...] on peut travailler la question de la reconnaissance sociale, du sens de l'activité [...]. Mais on va travailler ça très localement [...] pour que ça tienne dans le temps* »). Lorsque l'on parle de développement durable, il est possible de parler de santé durable. C'est-à-dire prendre en compte les différents déterminants de la santé afin de permettre à la personne de subvenir à ses besoins et ses envies. Ainsi, en proposant des activités locales lors de la prise en soin telles qu'un jardin partagé ou un atelier d'écriture, la personne pourra poursuivre cette activité après que le suivi soit terminé si elle le souhaite (entretien 3). Cette partie peut être mise en lien avec les principes du guide de la WFOT que nous avons évoqué dans le cadre théorique : « Les ergothérapeutes devraient travailler avec certains services et certaines communautés pour les aider à découvrir des moyens de participer à des occupations saines et significatives de manière à ce qu'elles contribuent à l'atténuation des dommages environnementaux dus à des modes de vie non durables. » (traduction libre)(15).

Privilégier des activités tournées vers le vivant (les jardins partagés par exemple) peut également valoriser la personne et lui permettre de créer des liens avec le vivant. Cela peut aussi lui offrir la possibilité de prendre conscience de ce qui l'entoure et de l'importance d'en prendre soin (entretien 3).

Utiliser l'activité comme moyen pour intégrer la notion d'écoresponsabilité au sein d'une prise en soin en ergothérapie peut nous rappeler un des concepts émergents que nous avons évoqué dans le cadre théorique. En effet, l'ergothérapie éco sociale, développée par S. Algado, se base sur l'utilisation d'une activité locale et tournée vers le vivant afin de créer des emplois pour des personnes ayant des problèmes de santé mentale par exemple (48).

- **Sensibilisation**

La notion de sensibilisation est aussi un moyen qui a été évoqué afin d'intégrer le développement durable dans la prise en soin. En effet, il est possible de sensibiliser les patients au travers des activités proposées, comme les jardins partagés par exemple (entretien 3). La sensibilisation peut également exister au travers d'échanges pour mettre en avant les habitudes de vie de la personne qui peuvent être en accord avec le respect environnemental (entretien 4). Cette notion de sensibilisation peut être mise en lien avec la compétence cinq du référentiel des ergothérapeutes : « Elaborer

et conduire une démarche d'éducation et de conseil en ergothérapie et en santé publique » (4). En effet, le changement climatique constitue une nouvelle menace importante pour la santé publique (1). Ainsi, les ergothérapeutes pourraient, au travers de cette compétence, sensibiliser des patients sur cette question de santé publique grâce à certaines activités ou bien en valorisant certaines habitudes de vie. En outre, lors des entretiens, les participants ont précisé que la sensibilisation ne devait pas se réaliser sur un ton moralisateur (participant 3 : « *C'est pas mon objectif, c'est pas mon intention d'aller faire de l'éducation à l'environnement, je pense que c'est pas mon boulot d'ergo.* » ; participant 4 : « *on n'est pas là pour trop influencer la personne.* »). Mais la sensibilisation peut permettre d'orienter, d'accompagner l'utilisateur vers des occupations durables s'il le souhaite (entretien 4).

Au travers de ces entretiens, nous avons pu voir que les quatre participants ont pu avoir des réponses similaires mais aussi très différentes. Ainsi, cela nous montre que les moyens offerts aux ergothérapeutes pour inclure la notion de développement durable au sein de leur prise en soin peuvent être très diversifiés.

### 2.3) Facteurs motivationnels

Cette partie permettait aux participants d'exprimer les raisons qui les ont amenés à intégrer la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en soin. La question qui leur était posée était la suivante : « Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer une dimension écoresponsable à votre prise en charge auprès des patients ? »

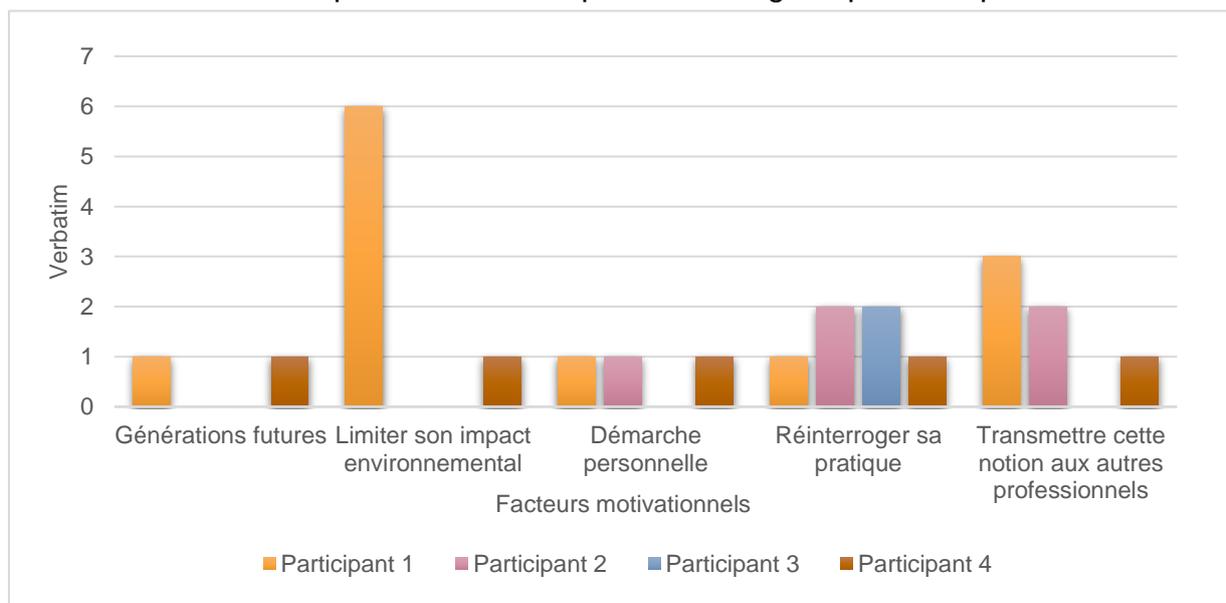


FIGURE 4 : GRAPHIQUE DE REPRESENTATION DES VERBATIM CONCERNANT LES FACTEURS MOTIVATIONNELS DES PARTICIPANTS POUR INTEGRER LA NOTION D'ECORESponsABILITE DANS LEUR PRISE EN SOIN.

- **Réinterroger sa pratique**

En échangeant avec les participants, chacun d'entre eux a abordé le fait de réinterroger sa pratique vis-à-vis de l'écoresponsabilité (participant 1 : « *Et voilà j'ai fait ce mémoire il y a douze ans et ça a mûri en douze ans de boulot.* » ; participant 2 : « *ça déteint sur ma pratique ou en tous cas j'ai envie de le faire déteindre sur ma pratique* » ; participant 3 : « *Justement en travaillant la question du sens des activités, pour moi, on donne aussi, on a aussi aujourd'hui en tant qu'ergothérapeute, à resituer les activités dans un contexte écologique large* » ; participant 4 : « *chaque citoyen doit s'emparer de ces questions-là ; jusque dans sa pratique professionnelle.* » ). Au travers de ces témoignages, nous pouvons observer que les participants ont établi ou souhaitent établir un lien entre la situation environnementale actuelle et leur pratique. Intégrer la notion de durabilité au sein de la pratique en ergothérapie peut, en effet, prendre un certain sens puisque les ergothérapeutes accordent de l'importance à l'environnement et à l'impact qu'il peut avoir sur l'engagement et la performance occupationnelle des individus (24).

- **Transmettre la notion d'écoresponsabilité à d'autres professionnels**

La volonté de transmettre la notion d'écoresponsabilité à d'autres professionnels est aussi une thématique qui a été exprimée par trois participants. Que ce soit envers des professionnels de la santé ou d'autres domaines (entretien 4), ou bien auprès de leurs collègues des établissements dans lesquels les participants travaillent (entretiens 1 et 2). En effet, ce thème peut faire écho à plusieurs articles qui expliquent que les professionnels de santé peuvent jouer un rôle important vis-à-vis du développement durable sur leur lieu de travail (22,23,42). Nous pouvons également établir un lien entre cette partie et la compétence sept du référentiel de compétences des ergothérapeutes : « Evaluer et faire évoluer la pratique professionnelle ». Il est précisé que l'ergothérapeute peut « confronter sa pratique professionnelle à celle de ses pairs, de l'équipe ou d'autres professionnels afin de s'assurer que l'accent est mis sur l'activité, la performance dans les activités et la participation » (4). Ainsi, si l'ergothérapeute essaie d'inclure la notion d'écoresponsabilité au sein de ses prises en soin, il pourrait échanger avec les autres professionnels à propos de ce sujet. Cela offrirait la possibilité à l'ergothérapeute de leur expliquer le lien qui peut exister entre cette notion et les activités qu'il propose à ses patients.

- **Démarche personnelle**

Pour trois participants, intégrer la notion de développement durable au sein de leur prise en soin serait en lien avec leurs valeurs personnelles (participant 2 : « *Et bien je pense qu'avant tout, il faut que cette démarche elle soit personnelle.* » ; participant 4 : « *je fais ma part en fait* »). Les valeurs et convictions personnelles peuvent ainsi impacter la façon dont chaque professionnel va choisir d'orienter sa pratique.

- **Limiter son impact environnemental**

Le souhait de limiter son impact sur l'environnement est aussi un des facteurs motivationnels exprimés par deux participants. Prendre conscience que la situation climatique et environnementale est impactée de manière négative peut être une des raisons pour lesquelles la notion d'écoresponsabilité pourrait être intégrée à une prise en soin en ergothérapie (entretien 4). Par exemple, une des participants explique que, selon elle, limiter le gâchis d'aides techniques permettrait d'avoir un impact direct sur le réchauffement climatique ; puisque la production continue engendrerait des conséquences néfastes pour l'environnement (entretien 1).

- **Génération futures**

Enfin, pour deux des participants, l'intégration de l'écoresponsabilité dans leur prise en soin semble importante pour eux afin de favoriser le maintien d'un environnement viable pour l'avenir de leurs enfants (entretiens 1 et 4). Ce thème peut faire écho à la définition du développement durable : « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. » (34).

## 2.4) Savoirs théoriques

« En quoi vos connaissances d'ergothérapeute vous permettent d'apporter ce regard plus écoresponsable au sein de votre prise en soin ? »

Les participants pouvaient, au travers de cette question, s'exprimer sur les connaissances qui, selon eux, leur permettraient d'inclure la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en soin. Différents types de connaissances propres à l'ergothérapie ont été évoquées au travers des entretiens : les connaissances

concernant l'environnement, les modèles conceptuels, les aides techniques et l'activité.

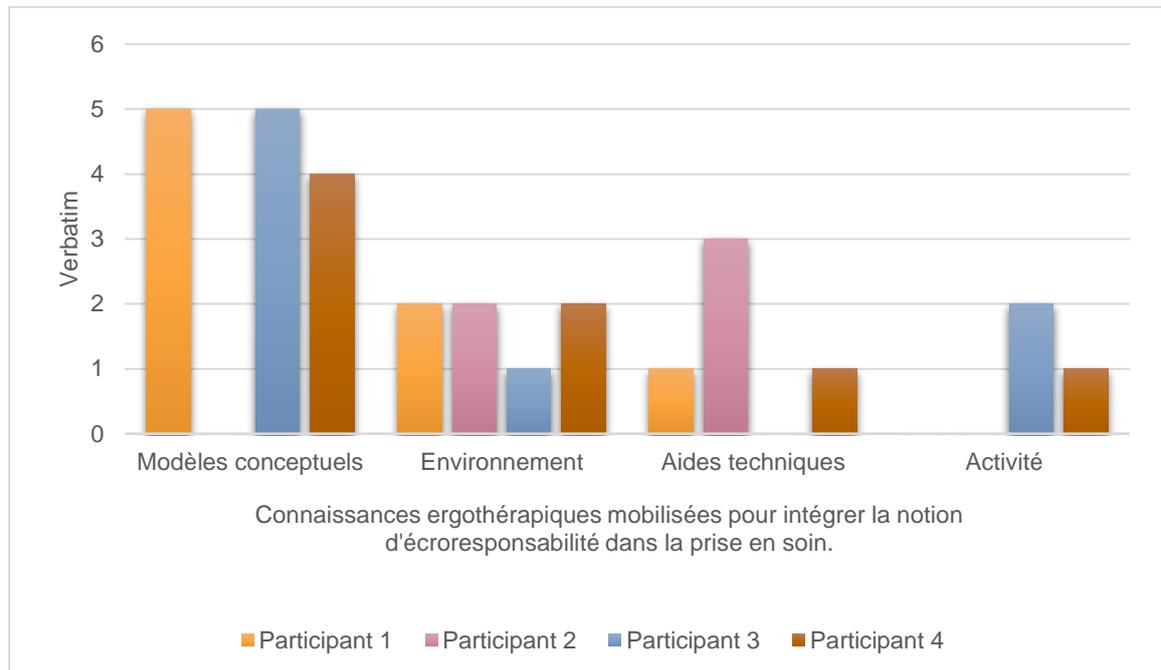


FIGURE 5 : GRAPHIQUE DE REPRESENTATION DES VERBATIM CONCERNANT LES CONNAISSANCES ERGOTHERAPIQUES MOBILISEES PAR LES PARTICIPANTS POUR INTEGRER LA NOTION D'ECORESPONSABILITE DANS LEUR PRISE EN SOIN.

- **Environnement**

La totalité des participants s'est exprimée sur les connaissances concernant l'environnement. Selon eux, les ergothérapeutes ont cette connaissance de l'environnement qui leur permet d'avoir conscience de l'interaction réciproque entre l'environnement et l'activité (entretiens 1, 3 et 4). Certains expliquent que c'est une vision qui est propre à l'ergothérapeute (participant 1 : « *je travaille avec ces professionnels et je vois qu'ils n'ont pas cette conscience que nous ergothérapeutes pouvons avoir, de l'environnement* »). En effet, nous pouvons rappeler la compétence une du référentiel de compétence des ergothérapeutes qui précisent que l'ergothérapeute doit savoir d'« identifier les éléments facilitant ou faisant obstacle à l'indépendance et à l'autonomie, liés à la personne et à son environnement humain et matériel » (4).

- **Modèles conceptuels**

Un lien assez important entre l'environnement et les modèles conceptuels est exprimé au travers de ces entretiens. Trois participants sur quatre ont souhaité parler

des modèles conceptuels comme « *la base de mon métier* » (entretien 1), « *un outil* » (entretien 3), une « *force conceptuelle* » (entretien 4). Les termes utilisés par les participants pour définir les modèles conceptuels sont des termes forts dans le sens où ils paraissent indispensables à leur pratique. Plusieurs modèles sont nommés par les participants.

- Le PPH (entretien 1),
- Le MOH, le MCRO, le modèle systémique (entretien 3)
- La CIF (entretien 4).

Ainsi, il serait possible de s'appuyer sur différents modèles pour intégrer la notion d'écoresponsabilité au sein d'une prise en soin. En effet, selon les participants, les modèles permettraient de mettre en avant l'interaction personne, occupation, environnement (entretiens 1, 3 et 4). Ils permettent tout particulièrement d'avoir une meilleure compréhension de l'environnement et de ses différents facteurs. Dans certains modèles, l'environnement est représenté selon différentes sphères (micro, méso et macro). L'environnement serait donc entièrement considéré grâce aux modèles, y compris l'environnement défini vis-à-vis du développement durable qui désigne de manière plus ciblée les écosystèmes et les ressources naturelles (22) (participant 4 : « *Dans ces modèles-là qui prennent en compte l'environnement micro, méso et macro [...] c'est aussi l'environnement global en fait. Je pense que l'environnement nature et environnement physique climatique chaleur, météo etc., en fait ça rentre bien dedans.* » ; participant 3 : « *C'est vraiment l'interaction personne, occupation, environnement qui permet de considérer vraiment l'environnement au-delà du domicile quoi. Au-delà de la sphère micro.* ». Les modèles permettraient aux ergothérapeutes d'avoir un regard d'ensemble sur les différents environnements autour duquel gravite la personne. Cette vision holistique propre aux ergothérapeutes pourrait ainsi leur permettre d'avoir une approche propice à la santé globale (participant 3 : « *les modèles d'occupation ils viennent vraiment ouvrir la question de l'environnement dans le sens environnement social mais aussi de l'environnement naturel etc. [...] du coup ça nous permet d'aborder la santé de manière collective et pas que de manière individuelle.* ». Ainsi, afin d'apporter une vision écoresponsable lors d'une prise en soin en ergothérapie, les ergothérapeutes pourraient donc s'appuyer sur des modèles conceptuels. En effet, nous pouvons rappeler que la WFOT a proposé de réévaluer certains modèles conceptuels utilisés en ergothérapie(25).

Nous pouvons également mettre en lien cette partie avec le modèle conceptuel proposé par le chercheur en ergothérapie Ikiugu. Ce modèle basé sur l'occupation permettrait aux individus de modifier leurs performances occupationnelles tout en améliorant certains problèmes mondiaux préoccupants en lien avec le changement climatique (47).

Les modèles conceptuels semblent donc être des outils intéressants à mettre en lien avec une prise en soin écoresponsable en ergothérapie.

- **Aides techniques**

Les connaissances concernant les aides techniques ont également été évoquées durant trois entretiens. Les ergothérapeutes possèdent une notion concernant le coût des aides techniques. Grâce à cela, ils peuvent se rendre compte du coût de fabrication de ces dernières (entretiens 1 et 2), ainsi que de l'impact que leur fabrication peut engendrer vis à vis du réchauffement climatique (entretien 4). Ils pourraient, par la suite, agir en fonction de cela et des besoins du patient (participant 1 : « *on peut avoir tendance à moins commander d'aides techniques car on se rend compte du coût des choses et du coût de fabrication des aides techniques* »).

- **Activités**

Les connaissances concernant l'activité ont été évoquées par deux participants. Pour l'un d'entre eux, l'analyse d'activité serait un moyen qui permettrait de prendre en compte la dimension environnementale de la personne (entretien 4). Le troisième participant a abordé l'aspect signifiant et significatif de l'activité (participant 3 : « *je pense que sur l'aspect signifiant, significatif, le fait d'avoir cette dissociation-là, de vraiment travailler sur la question du sens en tant que signification mais aussi en tant que direction.* »). Ici, nous pouvons donc parler des connaissances occupationnelles des ergothérapeutes. Ces derniers peuvent travailler avec des patients qui le souhaitent sur la notion d'écoresponsabilité en promouvant à la fois leurs performances occupationnelles et en mettant en avant des manières de vivre plus respectueuses de l'environnement (25). Ces connaissances peuvent être mises en lien avec la compétence deux du référentiel de compétences des ergothérapeutes. Elle précise que les ergothérapeutes doivent être en mesure d'« élaborer un programme personnalisé d'intervention ergothérapique en exploitant le potentiel thérapeutique de l'activité signifiante et significative au travers de l'analyse et de la

synthèse de l'activité » (4). Le fait de posséder ces connaissances occupationnelles peut aider les ergothérapeutes à comprendre ce qu'une occupation peut apporter à la personne qui l'a choisie ; le sens et l'importance qu'elle lui donne. Enfin, ces connaissances permettraient aux ergothérapeutes d'inscrire une activité qui a du sens pour la personne dans un contexte en perpétuelle transformation.

## 2.5) Savoir-faire

« En tant qu'ergothérapeute, sur quelles compétences vous appuyez-vous afin d'inclure la notion de développement durable dans votre prise en charge ? » Les participants pouvaient, au travers de cette question, s'exprimer sur les compétences qui, selon eux, leur permettaient d'inclure la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en soin. Différents types de compétences propres à l'ergothérapie sont ressorties au travers des entretiens.

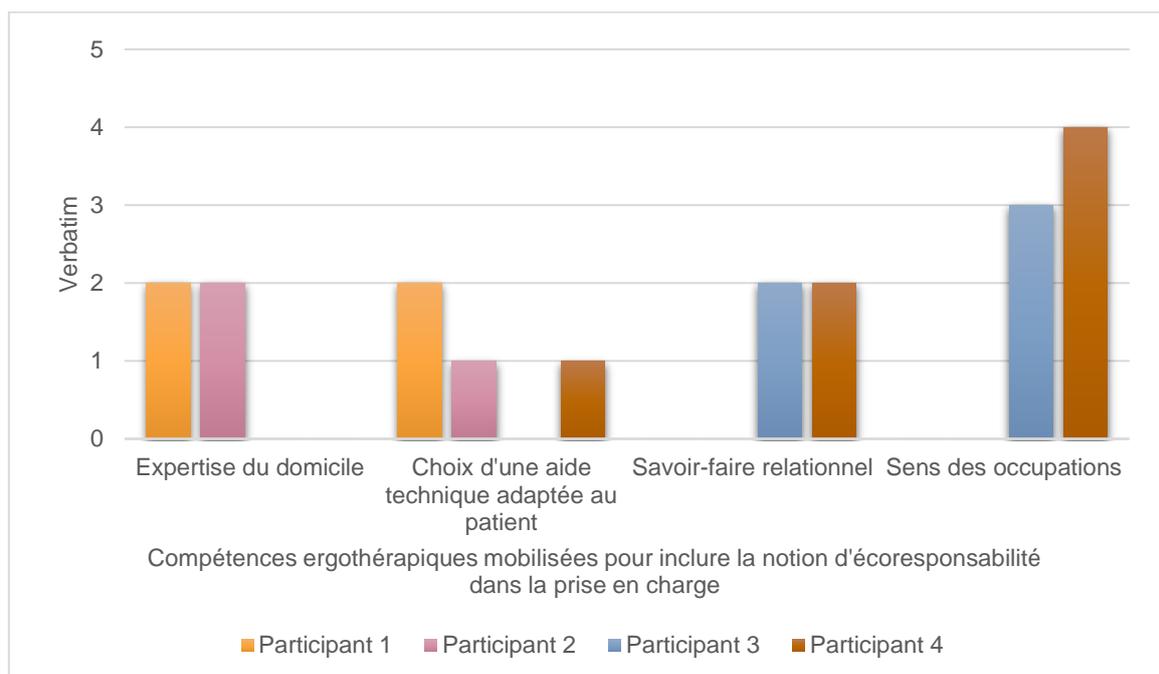


FIGURE 6 : GRAPHIQUE DE REPRESENTATION DES VERBATIM CONCERNANT LES COMPETENCES ERGOTHERAPIQUES MOBILISEES PAR LES PARTICIPANTS POUR INTEGRER LA NOTION D'ECORESponsABILITE DANS LEUR PRISE EN SOIN

- **Choix du matériel et expertise du domicile**

Pour deux participants, l'expertise du domicile, qui est une compétence propre aux ergothérapeutes, permet de prendre en compte l'environnement de la personne (entretiens 1 et 2). Cette expertise du domicile, ajoutée à une connaissance quant au choix de matériel adapté à la personne et à l'évolution de sa pathologie, permettrait

d'« avoir des conséquences sur l'achat ou le prêt des aides techniques et donc [...] sur une écoresponsabilité. » (entretien 1). En effet, grâce à leurs connaissances sur les aides techniques évoquées précédemment, les ergothérapeutes seraient en capacité de choisir du matériel adapté tout en identifiant son impact sur l'environnement (entretien 4). Ces compétences concernant la préconisation de matériel adapté à la personne, à sa pathologie et à son domicile permettraient de limiter un éventuel gâchis d'aides techniques (entretiens 1 et 2).

- **Savoir-faire relationnel**

Selon deux participants, les ergothérapeutes possèdent un savoir-faire relationnel qui peut faciliter la mise en place d'une discussion autour de l'écoresponsabilité (participant 4 : « *C'est vraiment un savoir appliqué finement dans la pratique.* »). L'approche centrée sur le patient et l'écoute active peuvent être des outils qui permettraient de créer un dialogue avec le bénéficiaire autour de ses envies et de ses valeurs (participant 3 : « *on va utiliser un savoir-faire relationnel aussi qui va faciliter la prise de responsabilité individuelle et collective* » ; participant 4 : « *Quelque chose qui est hyper important je trouve, c'est d'arriver à avoir un dialogue avec l'utilisateur, le bénéficiaire, le patient sur ses valeurs* »). Cette partie peut être mise en lien avec la compétence cinq du référentiel de compétence des ergothérapeutes. Il est précisé ces derniers doivent être en mesure de « communiquer et développer des relations afin de soutenir la personne ou le groupe de personnes dans l'expression des besoins de santé ».

- **Sens des occupations**

Les ergothérapeutes possèdent une compétence quant au sens qu'une personne accorde à ses occupations (participant 3 : « *pour moi, les ergothérapeutes c'est des acteurs super importants sur la production de sens des activités par une personne.* » ; participant 4 : « *Pouvoir, au travers de ces valeurs-là, arriver à choisir des activités qui ont du sens pour la personne* »). Cette compétence peut se retrouver dans le référentiel de compétences des ergothérapeutes, notamment dans la compétence deux et cinq. Grâce à ces compétences, l'ergothérapeute pourrait mettre en regard la notion d'écoresponsabilité avec certaines valeurs véhiculées par la personne (participant 4 : « *et d'arriver à avoir ce dialogue-là avec le bénéficiaire, ça peut permettre aussi ensemble de choisir des activités qui ont du sens ou des occupations* »).

*qui prennent un sens au niveau des valeurs écoresponsables.* » ; participant 3 : « *Et notre responsabilité, là pour le coup, écoresponsabilité, c'est de se dire attention, ce sens il est à resituer dans un contexte d'urgence climatique* ». Les ergothérapeutes interrogés précisent néanmoins que l'objectif n'est pas d' « *influencer* » la personne, ni d' « *être donneur de leçons envers les habitudes de vie de la personne* » (entretien 4) ni de « *faire de l'éducation à l'environnement* » (entretien 3). Ils expriment qu'en interrogeant les personnes sur leurs valeurs et que ces dernières font écho à la notion d'écoresponsabilité, il serait alors possible d'avoir un dialogue sur ce sujet-là en lien avec leurs occupations. Néanmoins, il ne faut pas oublier la raison première de la venue de la personne au travers du mandat et des autres objectifs ergothérapeutiques de la prise en soin.

Au travers du dialogue évoqué précédemment, il serait possible d'accompagner la personne vers des activités durables qui ont du sens pour elle car ces activités seraient pérennes dans le temps mais également parce qu'elles auraient un impact environnemental limité.

## V) Mise en lien avec les hypothèses de recherche

Nous pouvons rappeler ici la question de recherche.

**Comment les compétences et les connaissances des ergothérapeutes peuvent-elles être sollicitées dans le cadre du soin afin de proposer une prise en charge écoresponsable ?**

Première hypothèse de recherche :

- Les compétences et les connaissances des ergothérapeutes pourraient être utilisées afin de proposer à une personne de réaliser des activités durables.

Les entretiens qui ont été réalisés ont permis aux ergothérapeutes de décrire sur quelles compétences et sur quelles connaissances ils pouvaient s'appuyer afin d'accompagner une personne vers des activités durables. En effet, les ergothérapeutes possèdent, entre autres, des connaissances occupationnelles et des outils tels que les modèles conceptuels qui leur permet de comprendre l'interaction personne, occupation, environnement. Cette vision holistique est donc un atout sur lequel les ergothérapeutes peuvent s'appuyer pour mettre en place cette démarche

(15). Le savoir-faire relationnel se retrouve dans la compétence cinq du référentiel de compétence des ergothérapeutes. La compréhension du sens que les occupations peuvent avoir pour les individus peut correspondre aux compétences deux et cinq. La compétence deux précise que les ergothérapeutes doivent être en mesure d'« élaborer un programme personnalisé d'intervention ergothérapeutique en exploitant le potentiel thérapeutique de l'activité signifiante et significative au travers de l'analyse et de la synthèse de l'activité »(4). Au travers des différents témoignages recueillis nous pouvons observer que les savoirs théoriques des ergothérapeutes sont indissociables de leur savoir-faire.

Ainsi les ergothérapeutes peuvent s'appuyer sur ces connaissances et ces compétences afin d'accompagner une personne vers des occupations durables

Seconde hypothèse de recherche :

- Les connaissances occupationnelles des ergothérapeutes peuvent être sollicitées pour explorer les raisons qui sous-tendent les choix occupationnels des individus.

Nous supposons que les connaissances occupationnelles des ergothérapeutes peuvent être sollicitées pour explorer les raisons qui sous-tendent les choix occupationnels des individus. Or, nous pouvons souligner que lors des entretiens, les ergothérapeutes ont établi un lien important entre leurs connaissances et leurs compétences. Leur savoir est appliqué finement dans leur pratique. En effet, comme nous avons pu le voir précédemment, les compétences deux et cinq du référentiel de compétences des ergothérapeutes contiennent les termes d'activités signifiantes et significatives (4). Selon un participant, les ergothérapeutes possèdent des connaissances occupationnelles car ils sont en mesure de faire la distinction entre l'aspect signifiant et l'aspect significatif de l'activité. Mais ils possèdent également des compétences occupationnelles car ils savent effectuer le lien entre les valeurs et les envies de la personne et le sens que cette dernière pourrait accorder à telle ou telle activité. Nous pouvons rajouter que ce lien peut s'effectuer grâce au dialogue et à un échange avec la personne. Ainsi, il serait intéressant de rajouter que ce ne sont pas uniquement les connaissances, mais l'alliance des connaissances et des compétences occupationnelles et relationnelles des ergothérapeutes qui pourraient

leur permettre de comprendre les raisons qui entraînent les individus à choisir telle ou telle occupation.

Troisième hypothèse de recherche :

- Les ergothérapeutes pourraient introduire et valoriser des occupations respectueuses de l'environnement afin d'introduire la notion d'écoresponsabilité dans leur prise en charge

Au vu de l'analyse effectuée, il est possible d'affirmer cette hypothèse, tout en la nuancant, et ce pour plusieurs raisons.

Utiliser l'activité serait un moyen évoqué par les ergothérapeutes interrogées afin d'intégrer la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en soin. Par exemple, en privilégiant des activités tournées vers le vivant ou encore des activités locales. Ces exemples peuvent nous rapporter au guide de la WFOT pour les ergothérapeutes (chercheurs, praticiens ou membres d'organisation) afin de les aider à réfléchir sur des pratiques plus durables : « Les ergothérapeutes devraient travailler avec certains services et certaines communautés pour les aider à découvrir des moyens de participer à des occupations saines et significatives de manière à ce qu'elles contribuent à l'atténuation des dommages environnementaux dus à des modes de vie non durables. » (traduction libre)(15). Le jardin partagé peut être un exemple de ces « services » ou « communautés ». Il est également possible pour les ergothérapeutes de valoriser les habitudes de vie d'une personne si ces dernières sont en accord avec le respect environnemental.

Les ergothérapeutes ont donc la possibilité d'introduire ou de valoriser des occupations respectueuses de l'environnement. Cependant, cette démarche doit s'effectuer en restant toujours à l'écoute de la personne, de ses envies et de ses valeurs. L'objectif n'est pas d'influencer la personne à se tourner vers des activités durables. De plus, l'ergothérapeute doit donc rester vigilant à ne pas délaissé la raison première de la venue de la personne, et ce en s'aidant du mandat et des objectifs de prise en soin en ergothérapie.

## VI) Discussion

### 1) Résultats et méthodologie

Le traitement des matériaux et l'analyse des données ont permis d'apporter des éléments de réponse à la question de recherche précédemment établie. Plusieurs biais peuvent cependant être observés dans ce travail de recherche.

- Biais de sélection : N'ayant interrogé que quatre personnes, la population sélectionnée n'est pas représentative de la population générale d'ergothérapeutes, elle n'en représente qu'une part infime.
- Biais d'investigation : Concernant le déroulé des entretiens, le manque d'expérience s'est révélé être un frein à la récolte la plus objective possible des matériaux. En effet, même si la reformulation est l'outil de relance qui a été le plus souvent utilisé lors des entretiens, il a pu arriver que certaines questions influencent légèrement les réponses des participants. C'est pourquoi, lors des entretiens, il est toujours important de choisir avec soin les mots employés lors de la formulation des questions et des relances.

### 2) Ouvertures

#### 2.1) Aides techniques et économie circulaire

Lorsque nous avons abordé la question concernant les moyens mis en place pour intégrer la notion d'écoresponsabilité dans leur prise en soin, les participants ont exprimé différentes possibilités. La thématique concernant les aides techniques n'a pas été abordée dans le cadre théorique. En effet, il a plutôt été décidé d'orienter les recherches dans l'accompagnement des personnes vers des occupations durables. Cependant, si nous reprenons la question de recherche qui est : « Comment les compétences et les connaissances des ergothérapeutes peuvent-elles être sollicitées dans le cadre du soin afin de proposer une prise en charge écoresponsable ? » ; plusieurs participants ont souhaité parler des aides techniques car ils trouvaient que ce sujet avait sa place face cette question. En effet, la préconisation des aides techniques est une compétence propre aux ergothérapeutes. De plus, il peut être intéressant de considérer la durabilité de l'activité des ergothérapeutes au travers des

aides techniques. Une réflexion sur le cycle de vie des produits que les ergothérapeutes utilisent et préconisent lors de leur prise en charge est une démarche qu'il est intéressant d'étudier. En effet, comme d'autres acteurs de santé, les ergothérapeutes contribuent à la production, la distribution, la consommation et l'utilisation des richesses. Ils y participent notamment lorsqu'ils confectionnent, achètent, préconisent ou utilisent des produits tels que des orthèses, des aides techniques à la mobilité ou à la posture par exemple (22). Il est donc pertinent de se demander s'il existe des moyens permettant de limiter, entre autres, cette production d'aides techniques. Lors des entretiens, nous avons donc pu voir que les ergothérapeutes possèdent différentes idées et moyens d'agir afin de réduire cette production et ce potentiel gaspillage d'aides techniques. Que ce soit au travers de la revalorisation des aides techniques ou bien en créant un système de mutualisation au sein d'un même établissement dans le but de limiter, par exemple, l'achat et donc la production d'aides techniques.

Le sujet des aides techniques semble donc avoir sa place face à cette question. Il serait alors intéressant d'étendre le sujet en parlant d'économie circulaire des aides technique par exemple. En effet, l'économie circulaire consiste à produire des biens et des services de manière durable en limitant la consommation et le gaspillage des ressources et la production des déchets. Il est alors possible de se demander quel est le rôle de l'ergothérapeute face à la consommation et l'utilisation des aides techniques. En 2020, l'article 28 de la loi de financement de la sécurité sociale prévoit une procédure de référencement sélectif des fauteuils roulants éligibles au remboursement et une mesure autorisant la prise en charge de fauteuils roulants de seconde main par l'Assurance Maladie. Cet article L.5212-1-1 dispose que « certains dispositifs médicaux à usage individuel (...) peuvent faire l'objet d'une remise en bon état d'usage en vue d'une réutilisation par des patients différents de ceux les ayant initialement utilisés » (55). Seuls des professionnels ou des centres homologués seront autorisés à effectuer cette remise en état. Des critères seront fixés afin de garantir la qualité et la sécurité sanitaire des dispositifs médicaux remis en bon état d'usage. Plusieurs décrets en Conseil d'Etat sont attendus afin de préciser plus en détail les modalités d'application de ces articles (conditions de remises en état, conditions d'homologation, etc.). Ce dispositif est déjà mis en place dans d'autres pays de l'Union Européenne. Il

permettrait de faciliter l'accès à certains dispositifs coûteux, comme les fauteuils roulants, et permettrait également de réduire leur impact environnemental.

L'économie circulaire est un modèle économique offrant un ensemble de pratiques en faveur du développement durable. Cependant, il semble encore résider un manque d'informations concernant les organismes proposant ce type de matériel. Des difficultés semblent encore exister concernant la sensibilisation des professionnels et la non prise en charge financière du matériel revalorisé, même si certains dispositifs commencent à se mettre en place comme nous venons de le voir précédemment.

## 2.2) La place du développement durable au sein de la formation des étudiants en ergothérapie

Lors des entretiens, un des participants a évoqué sa démarche consistant à intégrer le développement durable dans l'accompagnement pédagogique des étudiants. Une séquence sur le développement durable a été mise en place en regard de l'unité d'enseignement sur la santé publique. Ainsi, une mise en lien pouvait être effectuée entre les déterminants de la santé et l'environnement. Cela permettait de comprendre les causes environnementales des problèmes de santé, mais aussi l'impact des activités humaines sur les dérèglements climatiques et donc sur des populations à risque de migration et d'injustice occupationnelle par exemple. Une activité pédagogique en partenariat avec une ressourcerie a également été mise en place dans le cadre de l'unité d'enseignement concernant l'analyse de l'activité. Les étudiants devaient fabriquer une enceinte Bluetooth presque entièrement avec des matériaux de récupération. Cela offrait ainsi la possibilité aux étudiants de réaliser une activité signifiante pour eux tout en leur montrant qu'il est possible de fabriquer des objets ou de les réparer avec des matériaux de récupération. Cela représentait une application concrète de leur future pratique d'ergothérapeute dans le sens où certains objets ou outils que les ergothérapeutes utilisent peuvent être fabriqués plutôt qu'achetés neufs. Cette activité peut aussi amener les étudiants à se questionner quant à l'origine et la manière dont sont fabriqués les objets que nous utilisons au quotidien.

Cet exemple nous invite ainsi à nous questionner sur la place des notions de développement durable et d'écoresponsabilité au sein de la formation des étudiants en ergothérapie. Est-il nécessaire d'intégrer ces notions dans l'enseignement des

futurs ergothérapeutes ? De quelle manière faut-il l'intégrer à la formation pédagogique des étudiants ? Dans sa prise de position, la WFOT mentionne les ergothérapeutes mais également les étudiants en ergothérapie à utiliser leurs connaissances et leur expertise des occupations et des performances occupationnelles afin de prendre part à la résolution de ces problèmes majeurs et globaux(25). L'ergothérapeute et professeure à l'université d'Ottawa, Rachel Thibeault explique que les ergothérapeutes se sont efforcés de développer, au fil des années, une perspective centrée sur l'occupation, l'holisme et la justice occupationnelle auprès des patients. Cependant, si les ergothérapeutes souhaitent perpétuer cela, des changements sont nécessaires sur plusieurs niveaux dont celui des programmes de formation des étudiants en ergothérapie. Cela permettrait de refléter une plus grande préoccupation vis-à-vis de la situation climatique actuelle (56). Aujourd'hui, le champ d'action de l'ergothérapie pourrait donc s'élargir pour inclure la notion de durabilité en promouvant des interactions saines entre les êtres humains, les autres organismes vivants, leurs environnements et leurs modes de vie, et ce dès la formation des futurs ergothérapeutes.

### 3) Réinvestissement professionnel

Ce travail m'a permis d'approfondir mes connaissances sur la notion complexe qu'est celle du développement durable. Il m'a permis de m'ouvrir sur le lien qu'il était possible d'établir entre cette notion et l'ergothérapie. J'ai pu découvrir les différents moyens qu'il était possible de mettre en place au sein d'une prise en soin, et ce au travers de la littérature ou des entretiens. Ces derniers ont été très enrichissants car l'échange et l'écoute des points de vue des différents ergothérapeutes m'ont permis d'en apprendre davantage sur cette thématique et sur les diverses manières d'introduire la notion d'écoresponsabilité au sein de ma future pratique.

## Conclusion

L'objectif de ce travail de recherche était d'observer comment les ergothérapeutes pouvaient mobiliser leurs compétences et leurs connaissances dans le cadre du soin afin de proposer une prise en charge écoresponsable. Les changements climatiques sont aujourd'hui considérés comme un des problèmes de santé publique majeurs selon l'OMS. Les occupations humaines sont reconnues comme principales causes de ces changements. Les entretiens que nous avons pu mener nous ont montré que les ergothérapeutes possèdent une position particulière qui leur offre la possibilité de proposer une prise en soin durable. En effet, grâce à l'alliance de leurs savoirs théoriques et de leurs savoir-faire ils ont la possibilité d'accompagner les personnes dans un contexte environnemental en perpétuelle transformation. Les ergothérapeutes possèdent des outils tels que les modèles conceptuels qui leur permettent de mieux comprendre l'interaction personne-occupation-environnement. Cette vision holistique qui leur est propre peut ainsi leur permettre d'avoir une approche propice à la santé globale. Les ergothérapeutes sont donc des professionnels qui sont équipés pour accompagner des personnes dans le choix d'activités qui auront du sens pour eux. Ils sont en mesure de les aider à choisir judicieusement leurs occupations pour qu'elles puissent participer à des activités significatives et bénéfiques pour leur santé et leur bien-être sans compromettre la capacité des générations futures à poursuivre leurs propres activités significatives. Néanmoins, l'accompagnement vers des occupations durables ne doit pas être une obligation. La prise en soin en ergothérapie doit rester en accord avec le mandat et les objectifs initiaux qui ont été établis. Mais surtout, la prise en soin doit se dérouler dans le respect et l'écoute des valeurs et des envies du patient.

Le cadre du travail en ergothérapie s'inscrit souvent dans un cadre institutionnel et les contraintes qui en découlent peuvent empêcher certains professionnels d'aborder la question de la durabilité environnementale sur leur lieu de travail. Les initiatives de la part des établissements concernant des pratiques durables n'existent pas toujours. Il peut donc parfois être difficile de mettre en place ce type de démarche. La priorité n'est pas toujours donnée aux questions de durabilité à long terme même si une évolution apparaît de plus en plus au fur et à mesure du temps. Il en est de même pour le recyclage des aides techniques. Nous avons pu voir que le travail des

ergothérapeutes concernant les aides techniques dépend d'un cadre législatif qui peut parfois rendre difficile la mise en place de démarches permettant de favoriser la réutilisation de certaines aides techniques. Des difficultés semblent encore exister concernant la non prise en charge financière du matériel revalorisé, même si certains dispositifs commencent à se mettre en place.

La volonté d'inclure la notion de durabilité dans la prise en charge ergothérapeutique semble néanmoins se répandre de plus en plus. Nous pouvons repenser aux différents concepts émergents ou aux différentes initiatives et projets de certains ergothérapeutes (que ce soit au sein de leurs prises en soin ou au sein de la formation des étudiants). Nous pouvons également penser au réseau R2DE qui a été créé en 2017 dans le but de mettre en valeur les recherches, les avancées, les projets et les initiatives des ergothérapeutes en lien avec une démarche de durabilité. Le besoin d'expliquer ce lien entre développement durable et ergothérapie reste cependant à exposer auprès d'une plus grande audience.

## Bibliographie

1. Whittaker B. Sustainable Global Wellbeing: A Proposed Expansion of the Occupational Therapy Paradigm. *Br J Occup Ther.* sept 2012;75(9):436- 9.
2. Kahn-Jochimek A. Le programme de développement durable [Internet]. Nations Unies. [cité 3 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/>
3. OMS | 10 faits sur la santé et le changement climatique [Internet]. [cité 7 oct 2020]. Disponible sur: [https://www.who.int/features/factfiles/climate\\_change/fr/](https://www.who.int/features/factfiles/climate_change/fr/)
4. Diplôme d'état [Internet]. Association nationale française des ergothérapeutes. [cité 2 oct 2020]. Disponible sur: [https://www.anfe.fr/index.php?option=com\\_content&view=article&id=81&Itemid=105](https://www.anfe.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=81&Itemid=105)
5. Qu'est-ce que l'ergothérapie? [Internet]. Ordre des ergothérapeutes du Québec. Disponible sur: <https://www.oeq.org/m-informer/qu-est-ce-que-l-ergotherapie.html>
6. HOLISME : Définition de HOLISME [Internet]. Centre national de ressources textuelles et lexicales. [cité 4 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.cnrtl.fr/definition/holisme>
7. Anctil H, Jobin L, Pigeon M, Émond A, Québec (Province), Ministère de la santé et des services sociaux, et al. La santé et ses déterminants mieux comprendre pour mieux agir [Internet]. Québec: Ministère de la santé et des services sociaux, Direction des communications; 2012 [cité 26 déc 2020]. Disponible sur: <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2103843>
8. Gouvernement du Québec. La politique de la santé et du bien-être [Internet]. 1998. Disponible sur: <http://stephane.marrocq.free.fr/quebec/download/LaPolitiqueDeLaSanteEtDuBienEtre.pdf>
9. Ryff CD, Keyes CLM. The structure of psychological well-being revisited. *J Pers Soc Psychol.* 1995;69(4):719-27.
10. Law M, Steinwender S, Leclair L. Occupation, Health and Well-Being. *Can J Occup Ther.* avr 1998;65(2):81-91.
11. Wilcock AA. Occupation for Health. *Br J Occup Ther.* août 1998;61(8):340-5.
12. Moll SE, Gewurtz RE, Krupa TM, Law MC. Promoting an occupational perspective in public health: Promouvoir une perspective occupationnelle dans le domaine de la santé publique. *Can J Occup Ther.* avr 2013;80(2):111-9.
13. Lucas Molitor W, Kielman K, Cooper J, Wheat K, Benson A. Promoting environmentally sustainable occupational engagement on a college campus: a case study. *World Fed Occup Ther Bull.* 2 janv 2020;76(1):4-6.

14. Mouhot J-F. Du climat au changement climatique : chantiers, leçons et défis pour l'histoire. *Cult Confl.* 30 déc 2012;(88):19-42.
15. Therapists WF of O. Sustainability Matters: Guiding Principles for Sustainability... [Internet]. WFOT. WFOT; 2018 [cité 3 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.wfot.org/resources/wfot-sustainability-guiding-principles>
16. convfr.pdf [Internet]. [cité 3 oct 2020]. Disponible sur: <https://unfccc.int/resource/docs/convkp/convfr.pdf>
17. Les changements climatiques [Internet]. Nations Unies. 2016 [cité 3 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.un.org/fr/sections/issues-depth/climate-change/index.html>
18. Changement climatique et santé [Internet]. Organisation Mondiale de la Santé. [cité 3 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>
19. Ikiugu MN, Westerfield MA, Lien JM, Theisen ER, Cerny SL, Nissen RM. Empowering people to change occupational behaviours to address critical global issues: Habiliter les gens à changer leurs comportements occupationnels en vue d'aborder les grands enjeux mondiaux. *Can J Occup Ther.* juin 2015;82(3):194-204.
20. Changement climatique : causes, effets et enjeux [Internet]. Ministère de la Transition écologique. [cité 3 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.ecologie.gouv.fr/changement-climatique-causes-effets-et-enjeux>
21. OMS | Les changements climatiques menacent notre santé [Internet]. WHO. World Health Organization; [cité 7 oct 2020]. Disponible sur: <http://www.who.int/globalchange/climate/infographics/fr/>
22. Samson S. Le développement durable : un horizon pour l'ergothérapie ? 2015;(59):81-7.
23. Gower G. Sustainable development and allied health professionals. *Int J Ther Rehabil.* août 2013;20(8):403-8.
24. Carole W. Dennis, Julie A. Dorsey, and Lynn Gitlow. A call for sustainable practice in occupational therapy. *Can J Occup Ther.* 2015;Vol. 82(3):160-8.
25. POSITION STATEMENT: Environmental sustainability – sustainable practice within occupational therapy. *World Fed Occup Ther Bull.* 2012;66(1):18-9.
26. Aoyama M. Occupational therapy and environmental sustainability. *Aust Occup Ther J.* déc 2014;61(6):458-61.
27. Wong SR, Fisher G. Comparing and Using Occupation-Focused Models. *Occup Ther Health Care.* 3 juill 2015;29(3):297-315.
28. Meyer S. L'occupation en thérapie et la thérapie comme occupation. *Ergothérapies.* 22 mai 2020;77:37-44.

29. Stewart KE, Fischer TM, Hirji R, Davis JA. Toward the reconceptualization of the relationship between occupation and health and well-being: Vers la reconceptualisation de la relation entre l'occupation et la santé et le bien-être. *Can J Occup Ther.* oct 2016;83(4):249-59.
30. Gary Kielhofner, , Chia-Wei Fan, , Mary Morley, , Mike Garnham, , David Heasman, , et al. A Psychometric Study of the Model of Human Occupation Screening Tool (MOHOST). 2010;20(2):63-70.
31. ENVIRONNEMENT : Définition de ENVIRONNEMENT [Internet]. Centre national de ressources textuelles et lexicales. [cité 7 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.cnrtl.fr/definition/environnement>
32. Law M. The Environment: A Focus for Occupational Therapy. *Can J Occup Ther.* 1 oct 1991;58(4):171-9.
33. Millennium Development Goals (MDGs) [Internet]. [cité 15 mai 2021]. Disponible sur: [https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/millennium-development-goals-\(mdgs\)](https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/millennium-development-goals-(mdgs))
34. Jégou A. Les géographes français face au développement durable. *Inf Geogr.* 2007;Vol. 71(3):6-18.
35. ÉQUITÉ : Définition de ÉQUITÉ [Internet]. [cité 7 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A9quit%C3%A9>
36. VIABLE : Définition de VIABLE [Internet]. [cité 7 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.cnrtl.fr/definition/viable>
37. VIVABLE : Définition de VIVABLE [Internet]. [cité 7 oct 2020]. Disponible sur: <https://www.cnrtl.fr/definition/vivable>
38. PERIN N, Berger A, Perthuis C de. Le développement durable. Nathan; 2015. 160 p.
39. Écoresponsabilité [Internet]. [cité 3 janv 2021]. Disponible sur: [http://menv.gouv.qc.ca/developpement/cadre\\_gestion.htm](http://menv.gouv.qc.ca/developpement/cadre_gestion.htm)
40. Department of Microbiology, Kurukshetra University, Kurukshetra (Haryana), India, Tyagi S, Garg N, Paudel R. Environmental Degradation: Causes and Consequences. *Eur Res.* 25 sept 2014;81(8-2):1491.
41. Dunphy JL. Healthcare professionals' perspectives on environmental sustainability. *Nurs Ethics.* juin 2014;21(4):414-25.
42. Bruyneel A-V. Impact environnemental de la santé : quelles actions en physiothérapie pour une approche plus respectueuse de la planète ? *Kinésithérapie Rev.* mai 2020;20(221):1-2.
43. Castellano S, Menvielle L, Druy F, Maaloui A. Développement durable et santé publique. Vers un nouveau modèle d'une santé égalitaire ? *Rev Sci Gest.* 20 avr 2012;n° 253(1):107-13.

44. Wagman P. The Model of Human Occupation's Usefulness in Relation to Sustainable Development. *Br J Occup Ther.* mars 2014;77(3):165-7.
45. The Swedish Association of Occupational Therapists. Sustainable development- Occupational therapy can contribute and make a difference [Internet]. 2018. Disponible sur: <https://networks.sustainablehealthcare.org.uk/sites/default/files/media/Sustainable%20development-webb.pdf>
46. Benoist L. Prendre soin. *Gestalt.* 2004;26(1):23.
47. Ikiugu MN, Larissa M. An Occupation-Based Framework for Changing Human Occupational Behavior to Address Critical Global Issues. déc 2011 [cité 4 oct 2020]; Disponible sur: <http://repository.kemu.ac.ke/handle/123456789/518>
48. Simó Algado S, Ann Townsend E. Eco-social occupational therapy. *Br J Occup Ther.* mars 2015;78(3):182-6.
49. HUSSENET K. L'économie circulaire dans la préconisation des aides techniques L'intégration de pratiques durables dans la profession d'ergothérapeute [Internet]. 2020. Disponible sur: [https://7ae1e2a1-4fac-4415-b643-ada6fdd55d02.filesusr.com/ugd/b0c9db\\_c063c0aa897d4084898395778eaa7d23.pdf](https://7ae1e2a1-4fac-4415-b643-ada6fdd55d02.filesusr.com/ugd/b0c9db_c063c0aa897d4084898395778eaa7d23.pdf)
50. Persson D, Erlandsson L-K. Ecopation: Connecting Sustainability, Globalisation and Well-being. *J Occup Sci.* 2 janv 2014;21(1):12-24.
51. Hocking C, Kroksmark U. Sustainable occupational responses to climate change through lifestyle choices. *Scand J Occup Ther.* mars 2013;20(2):111-7.
52. PETRA WAGMAN. How to contribute occupationally to ecological sustainability: A literature review. *Scand J Occup Ther.* 2014;(21):161-5.
53. Hudson MJ, Aoyama M. Occupational Therapy and the Current Ecological Crisis: *Br J Occup Ther* [Internet]. 1 déc 2008 [cité 1 oct 2020]; Disponible sur: <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/030802260807101210>
54. Andreani J-C, Conchon F. Méthode d'analyse et d'interprétation des études qualitatives : état de l'art en marketing. 2005.
55. Article L5212-1-1 - Code de la santé publique - Légifrance [Internet]. [cité 5 mai 2021]. Disponible sur: [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000039787901/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000039787901/)
56. Thibeault R. Globalisation, universities and the future of occupational therapy: Dispatches for the Majority World. *Aust Occup Ther J.* sept 2006;53(3):159-65.

# **ANNEXES**

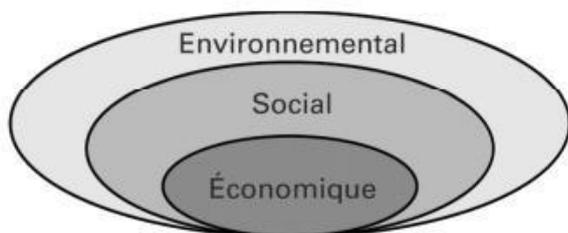
Annexe I : Les 17 objectifs du développement durable (ODD) des Nations UNIES ....	I
Annexe II : Prépondérance récurrente de l'une des sphères du développement durable selon les acteurs. ....	II
Annexe III : Guide d'entretien .....	III
Annexe IV : Formulaire de consentement .....	VI
Annexe V : Grille de traitement des matériaux .....	VII
Annexe VI : Tableau de traitement des matériaux pour chaque entretien .....	VIII
Annexe VII : Tableau de traitement quantitatif des données .....	XX

# Annexe I : Les 17 objectifs du développement durable (ODD) des Nations UNIES

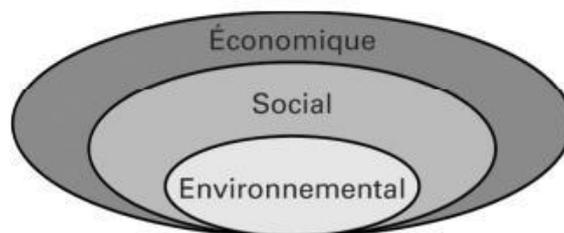
## OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



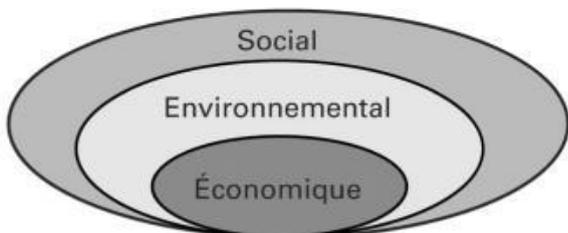
## Annexe II : Prépondérance récurrente de l'une des sphères du développement durable selon les acteurs.



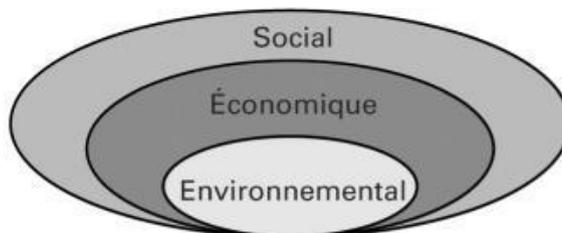
Prépondérance des objectifs environnementaux : l'environnemental englobe le social et l'économique (WWF, écologistes).



Prépondérance des objectifs économiques : l'économique englobe le social et l'environnemental (FMN, hommes politiques).



Prépondérance des objectifs sociaux : le social englobe l'environnemental et l'économique (ONG humanitaires, santé).



Prépondérance des objectifs sociaux : le social englobe l'économique et l'environnemental (ONG commerce équitable, tourisme durable).

## Guide d'entretien

### Introduction

*[Lancer l'enregistrement]*

Bonjour je m'appelle Annaëlle BAUDET.

Est-ce que vous m'entendez (et est-ce que vous me voyez bien) ? *[Réponse]*

Je vous remercie d'avoir accepté de réaliser cet entretien avec moi. Avant de commencer, je souhaiterai vous rappeler le contexte de cet entretien. Comme vous le savez, je suis étudiante en troisième année d'ergothérapie et dans le cadre de mon mémoire, je m'intéresse aux ergothérapeutes qui ont souhaité apporter une dimension écoresponsable à leur prise en soin.

Il faudra que je retranscrive cet entretien lorsque nous aurons terminé, mais soyez rassurés, votre anonymat sera respecté et cette retranscription ne servira que dans le cadre de cette étude. Ainsi, afin de garantir votre anonymat je vous ai envoyé un formulaire de consentement à l'enregistrement. Je souhaiterai utiliser un numéro qui correspondra à votre pseudonyme et qui figurera dans la retranscription de l'entretien ? Cela vous convient-il ? *[Réponse]*

Cet entretien comporte cinq questions et devrait durer entre vingt et quarante minutes selon les réponses que vous pourrez m'apporter. Si vous ressentez le besoin de faire une pause, n'hésitez pas à me le faire savoir. Par ailleurs, je peux répéter ou reformuler les questions autant de fois que nécessaire.

Avez-vous des questions avant que nous commençons ?

*[Réponse]*

Dans ce cas, nous allons commencer.

## Questions

Questions principales	Questions/éléments de clarifications	Exemples de questions complémentaires
1. Pour commencer, pourriez-vous vous présenter en quelques mots et me dire dans quelle structure et avec quel type de population travaillez-vous ?		Depuis combien de temps êtes-vous ergothérapeute ?  Quel a été votre parcours professionnel en tant qu'ergothérapeute ?
2. Pouvez-vous m'expliquer concrètement de quelle manière avez-vous intégré la notion de développement durable au sein de votre prise en soin ?	Quels moyens avez-vous mis en place ?	Avez-vous ressenti des difficultés à mettre en place ces moyens dans l'établissement dans lequel vous travaillez ?  Avez-vous éprouvé des difficultés à expliquer le lien entre santé et écoresponsabilité ?
3. Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer une dimension écoresponsable à votre prise en charge auprès des patients ?	Quels ont été les facteurs motivationnels qui vont ont amenés à proposer une prise en charge écoresponsable ?	
4. En quoi vos connaissances d'ergothérapeute vous permettent d'apporter ce regard plus écoresponsable au sein de votre prise en soin ?	Les connaissances correspondent à l'ensemble des choses connues d'un savoir.	(Si le participant parle de modèles conceptuels) : Y a-t-il un modèle en particulier qui vous permet du faire du lien avec la notion d'écoresponsabilité ?
5. En tant qu'ergothérapeute, sur quelles compétences vous appuyez-vous afin d'inclure la notion de développement durable dans votre prise en charge ?	Une compétence se réalise dans l'action et désigne la mobilisation de différentes ressources.	

## Conclusion

Très bien, nous avons terminé.

Merci beaucoup pour le temps que vous m'avez accordé.

Lorsque que mon mémoire sera terminé, je pourrai vous l'envoyer si vous le souhaitez.

Par ailleurs, n'hésitez pas à me recontacter si vous souhaitez me poser une question par rapport à ma recherche ou par rapport à l'entretien que nous venons de réaliser.

*[Réponse]*

*[Formule de politesse]*

*[Fin de l'enregistrement]*

## Annexe IV : Formulaire de consentement



### **Institut Paramédical des Métiers de la Rééducation de Nevers**

10 place du Général Pittié  
58000 NEVERS

Tél. secrétariat : 09 81 79 27 57

Mail : [secretariat@ifenevers.fr](mailto:secretariat@ifenevers.fr) / [secretariat@ifmknevers.fr](mailto:secretariat@ifmknevers.fr)  
Site internet : [www.ipmr.fr](http://www.ipmr.fr)

### **Consentement éclairé**

Je soussigné(e), .....

- autorise par la présente Mme/M. .... à m'enregistrer en audio/vidéo.

- autorise l'utilisation de ces données, sous leur forme enregistrée aussi bien que sous leur forme transcrite et anonyme.

Ces données pourront servir :

- seulement dans le cadre d'une recherche scientifique à but non lucratif (mémoires, thèses, articles scientifiques, exposés à des congrès, séminaires)
- à des fins d'enseignement universitaire
- pour une diffusion dans la communauté des chercheurs sous la forme d'éventuels échanges et prêts de corpus

Je prends acte que, pour toutes ces utilisations scientifiques, les données ainsi enregistrées seront rendues anonymes.

Lieu et date :

Signature

## Annexe V : Grille de traitement des matériaux

Dans quelle structure et avec quel type de population travaillez-vous ?	
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>
Présentation du participant	Activité professionnelle antérieure
	Activité professionnelle actuelle
	Année d'obtention du diplôme
	Nombre d'années d'expérience
	Population rencontrée
Comment avez-vous intégré de manière concrète la notion de développement durable dans votre prise en soin ?	
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>
Moyens mis en place	Mutualisation d'aides techniques
	Revalorisation d'aides techniques
	Partenariat entre établissements
	Activités locales
	Activités tournées vers le vivant
	Sensibilisation
Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer la notion d'écoresponsabilité dans votre prise en charge auprès des patients ?	
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>
Facteurs motivationnels	Génération futures
	Limiter son impact environnemental
	Démarche personnelle
	Réinterroger sa pratique
	Transmettre cette notion à d'autres professionnels
En quoi vos connaissances d'ergothérapeute vous permettent-elles d'apporter ce regard écoresponsable au sein de votre prise en soin ?	
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>
Savoirs théoriques	Modèles conceptuels
	Environnement
	Aides techniques
	Activité
En tant qu'ergothérapeute, sur quelles compétences vous appuyez-vous afin d'inclure la notion de développement durable dans votre prise en charge ?	
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>
Savoir-faire	Expertise du domicile
	Choix d'une aide technique adaptée au patient
	Savoir-faire relationnel
	Sens des occupations

## Annexe VI : Tableau de traitement des matériaux pour chaque entretien

PARTICIPANT 1 :

Dans quelle structure et avec quel type de population travaillez-vous ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Présentation du participant	Activité professionnelle actuelle	« ça fait douze ans que je suis ergothérapeute à l'hôpital de ... à ... et je travaille en MCRO en édu, surtout en médecine interne, en aval des urgences et en équipe transversale »  « Ça m'arrive beaucoup de travailler en cancérologie, en hématologie, voilà vraiment dans les services d'édu »
	Population rencontrée	« Tout type de population ! Neurologique, traumatologique, psychiatrique... De tout, de la population adulte. »
Comment avez-vous intégré de manière concrète la notion de développement durable dans votre prise en soin ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Moyens mis en place	Mutualisation d'aides techniques	« J'aimerais bien mettre en place tout ce qui est mutualisation d'aides techniques. »  « j'ai proposé à ma cadre, heu de faire une espèce de mutualisation de prêt d'aides techniques. »  « faire un espèce de système de mutualisation prêté à certains services au lieu qu'ils achètent en fait voilà. »  « Et voilà, et dans cette espèce de local, où chacun noterait ce qu'ils ont dans leur service et à qui je l'ai emprunté et comment je le range, ça créerait une espèce d'économie circulaire des aides techniques. »
	Revalorisation d'aides techniques	« C'est pour le redistribuer pour moins consommer. » [le matériel, les aides techniques]  « dans mes secteurs je vois parfois plein de cannes anglaises qui traînent par terre, qu'on n'utilise plus. Ça fait vingt ans qu'elles sont là. Du coup je les prends et parfois je les fais réparer par un collègue [...] il les répare, moi je les récupère et je les réutilise et je pourrai les mettre dans cet espèce de local pour que ça serve, pas forcément à mon service, mais peut-

		être à un autre service qui en aurait besoin parce qu'ils n'en ont pas à ce moment-là ».
<b>Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer la notion d'écoresponsabilité dans votre prise en charge auprès des patients ?</b>		
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>	<b>Verbatim relevés</b>
Facteurs motivationnels	Génération futures	« parce que j'ai deux enfants et que je vois qu'à... maintenant il fait quarante degrés. »
	Limiter son impact environnemental	« Et je me dis que tout ce gâchis d'aides techniques qui a un impact direct sur le réchauffement climatique pourrait être évité par des choses simples comme ça. »
		« Par une mutualisation, une diminution de fabrication et donc une diminution effectivement du retentissement sur le réchauffement climatique. »
		« par une mutualisation, tu diminuerais ton impact environnemental, à moins fabriquer et à moins jeter. »
		« Et là, effectivement, je parle plus de l'impact environnemental »
		« si voilà on réduisait un petit peu nos déchets et donc notre production d'aides techniques, je pense que ça aurait une influence directe voilà sur l'environnement. »
	« Et puis ça diminuerait aussi le fait de toujours produire, produire, produire qui a un impact plutôt considérable sur l'environnement. »	
	Démarche personnelle	« J'ai fait mon mémoire sur pourquoi les gens abandonnent certaines aides techniques et le rôle de l'ergothérapeute dans tout ça. »
	Réinterroger sa pratique	« Et voilà j'ai fait ce mémoire il y a douze ans et ça a mûri en douze ans de boulot. »
	Transmettre cette notion à d'autres professionnels	« J'en ai parlé à ma cadre, à mes collègues, pour que ça avance » [Le projet de mutualisation des aides techniques]
		« J'en ai parlé beaucoup à ma cadre qui m'a dit qu'il y avait des petites formations là-dessus. » [La mutualisation des aides techniques]
		« Et effectivement, là c'est à ma petite échelle mais je pense que ça pourrait intéresser vraiment d'autres personnes au sein de l'hôpital. » [La mutualisation des aides techniques]

**En quoi vos connaissances d'ergothérapeute vous permettent-elles d'apporter ce regard écoresponsable au sein de votre prise en soin ?**

<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>	<b>Verbatim relevés</b>
Savoirs théoriques	Modèles conceptuels	<p>« Alors, il y a déjà les modèles conceptuels. »</p> <p>« Le modèle théorique avec le patient, l'environnement et l'activité, l'occupation. »</p> <p>« les modèles conceptuels, c'est la base de mon métier. »</p> <p>« j'utilise tout le temps le PPH. »</p> <p>« J'utilise le PPH car il lie ces trois aspects que sont l'environnement, l'occupation et le patient. »</p>
	Environnement	<p>« Parce que, nous ergo, on a un impact sur l'environnement par les visites à domicile par exemple, mais l'environnement peut aussi avoir un impact sur notre pratique. »</p> <p>« je travaille avec ces professionnels et je vois qu'ils n'ont pas cette conscience que nous ergothérapeutes pouvons avoir, de l'environnement »</p>
	Aides techniques	<p>« Cette notion de coût d'aides techniques, c'est propre à l'ergothérapeute. Grâce à cette notion, on peut avoir tendance à moins commander d'aides techniques car on se rend compte du coût des choses et du coût de fabrication des aides techniques »</p>

**En tant qu'ergothérapeute, sur quelles compétences vous appuyez-vous afin d'inclure la notion de développement durable dans votre prise en charge ?**

<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>	<b>Verbatim relevés</b>
Savoir-faire	Expertise du domicile	<p>« il y a l'expertise du domicile. Je pense c'est propre à notre pratique.»</p> <p>« Donc l'expertise du domicile, en tenant compte de la pathologie de la personne et de son évolution, ça c'est typiquement ergo, ça fait partie de nos compétences.»</p>
	Choix d'une aide technique adaptée au patient	<p>« j'essayais de prendre le minimum d'aides techniques dans son domicile en vue qu'il n'y ait pas de gâchis derrière. »</p> <p>« Et ça, effectivement, ça va avoir des conséquences sur l'achat ou le prêt des aides techniques et donc, pour moi, sur une écoresponsabilité. » [« ça » : pathologie du patient et son évolution]</p>

## PARTICIPANT 2 :

Dans quelle structure et avec quel type de population travaillez-vous ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Présentation du participant	Activité professionnelle antérieure	« et j'ai commencé à travailler ou en tous cas, j'ai fait des remplacements j'ai eu mon CDI au CRF en 2010, donc je suis au CRF depuis 2010. »  « J'avais dix ans d'expérience auprès d'adultes ou de personnes âgées vieillissantes poly pathologiques. »
	Activité professionnelle actuelle	« Alors je travaille dans deux endroits différents. Je suis en CDI à 60 % dans un COEM, donc un centre d'observation et d'éducation motrice, un peu comme un IEM, un institut d'éducation motrice, qui accueille donc une population enfant jusqu'à 14 ans [...] Et sinon, j'ai un 40 % dans un CRF, donc centre de rééducation fonctionnelle. »
	Année d'obtention du diplôme	« je suis diplômée de la promo de 2009 »
	Population rencontrée	« J'avais dix ans d'expérience auprès d'adultes ou de personnes âgées vieillissantes poly pathologiques. Heu, et là, voilà, j'ai voulu diversifié mon activité donc je suis passée plutôt en pédiatrie »
Comment avez-vous intégré de manière concrète la notion de développement durable dans votre prise en soin ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Moyens mis en place	Revalorisation d'aides techniques	« Je me suis rapprochée des zones d'entretien qui récupèrent un peu et qui stockent. Et c'est vrai que ce qu'ils récupèrent va être réutilisé même si ce n'est pas dans leurs fonctions premières. »  « Mais par contre tout ce qui est métal, c'est-à-dire toutes les bases roulantes sont emmenées à la déchetterie et le métal est recyclé. »  « quand j'ai besoin de faire des essais, je me rends dans ce hangar pour essayer de trouver des choses et de le tester au centre pour les enfants et ensuite on peut le prêter aux familles pendant un moment au domicile avant de passer sur de l'achat. »
	Partenariat entre établissements	« on a voulu créer un partenariat avec un hôpital du Portugal pour passer toutes les affaires à ce réseau-là. »  « Et si jamais on arrive à créer ce partenariat, le but ce serait de l'étendre à toute l'antenne »

Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer la notion d'écoresponsabilité dans votre prise en charge auprès des patients ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Facteurs motivationnels	Démarche personnelle	« Et bien je pense qu'avant tout, il faut que cette démarche elle soit personnelle. »
	Réinterroger sa pratique	« ça déteint sur ma pratique ou en tous cas j'ai envie de le faire déteindre sur ma pratique. »  « Quant à la question de l'écoresponsabilité, en tous cas moi je pense que j'y étais beaucoup sensibilisé il y a quelques années [...] Et c'est aussi avec tout ce que j'ai entendu à l'extérieur, que ça m'a fait poser question dans mon métier. »
	Transmettre cette notion à d'autres professionnels	« c'est quelque chose qui me pose question ; et où je bataille en tous cas avec mes collègues. »  « Et ça c'est compliqué à faire entendre à ceux qui ne sont pas sensibles à cette cause-là. »
En quoi vos connaissances d'ergothérapeute vous permettent-elles d'apporter ce regard écoresponsable au sein de votre prise en soin ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Savoirs théoriques	Environnement	« Et bien forcément, le côté aides techniques, matériel, environnement »  « Finalement c'est mon expertise ergothérapeute, c'est tout le volet aide technique et environnement. »
	Aides techniques	« Et bien forcément, le côté aides techniques, matériel » « Et forcément ces connaissances sur l'environnement, les aides techniques, c'est plus moi que ça touche plutôt que d'autres collègues. » « Finalement c'est mon expertise ergothérapeute, c'est tout le volet aide technique et environnement. »
En tant qu'ergothérapeute, sur quelles compétences vous appuyez-vous afin d'inclure la notion de développement durable dans votre prise en charge ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Savoir-faire	Expertise du domicile	« Ils ne font pas de visite au domicile. » [Les autres professionnels]  « de tous mes collègues, je suis la seule à me rendre au domicile »
	Choix d'une aide technique adaptée au patient	« Pour ces enfants, on ne met pas en place du matériel du jour au lendemain. »

## PARTICIPANT 3 :

Dans quelle structure et avec quel type de population travaillez-vous ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Présentation du participant	Activité professionnelle antérieure	« Concernant ma pratique, j'ai commencé par de la santé mentale puis en intra hospitalier et les dernières années je suis retournée en santé mentale [...]. J'ai travaillé aussi longtemps avec des enfants déficients visuel sur de l'intégration scolaire. Heu, et puis après j'ai participé à l'aménagement du domicile pour des personnes qui avaient un handicap moteur ou sensoriel. Et après c'est plus des expériences en structures type lieu de vie, maison d'accueil spécialisée, foyer d'accueil médicalisé. »
	Activité professionnelle actuelle	« Depuis quelques années, je ne suis que sur de l'enseignement en IFE. [...] Et sur de la formation continue auprès de professionnels santé, principalement en santé mentale »  « J'enseigne depuis 2008. »
	Nombre d'année d'expérience	« Donc moi je suis ergothérapeute depuis 1997. »
	Population rencontrée	« j'ai commencé par de la santé mentale »  « J'ai travaillé aussi longtemps avec des enfants déficients visuel sur de l'intégration scolaire. Heu, et puis après j'ai participé à l'aménagement du domicile pour des personnes qui avaient un handicap moteur ou sensoriel. »  « Donc je peux te parler des personnes en santé mentale mais aussi par exemple des enfants. J'ai accompagné les plus grands sur l'orientation professionnelle. »
Comment avez-vous intégré de manière concrète la notion de développement durable dans votre prise en soin ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Moyens mis en place	Activités locales	« pour moi quand on travaille la question de santé durable en santé mentale, [...] et bah on peut travailler la question de la reconnaissance sociale, du sens de l'activité [...]. Mais on va travailler ça très localement et du coup pour que ça tienne dans le temps on va chercher [...] par exemple des personnes qui faisaient des ateliers écritures avec moi en intra. On a cherché des ateliers écritures dans la ville. Et du coup elle développe aussi leurs liens à elles et puis d'autres ça a été le jardin, d'autres le vélo. »

		« Donc c'est vraiment considérer la santé comme une question sociétale. Et pour moi, ce qui fait que ça peut fonctionner, c'est quand c'est local, quand c'est vraiment centré sur le territoire de vie de la personne »
	Activités tournées vers le vivant	« Et puis après dans les différents types d'activités, c'est beaucoup des activités qui sont tournées vers le vivant donc notamment les jardins partagés. »  « Ça peut passer par plein de choses pour les activités qui seront vraiment tournées sur le vivant et l'extérieur. »  « Par exemple avec le jardin partagé, c'est hyper valorisant pour les patients parce qu'ils s'occupent du vivant et du coup ce qu'ils expriment, c'est aussi une prise de confiance en eux mais aussi d'être vivant, il y a vraiment des liens qui sont faits. Je m'occupe des plantes, elles vont bien, je soigne donc je me soigne. Et ça c'est vraiment conscientisé et cette sensibilité qui est développée sur prendre soin des plantes »
	Sensibilisation	« C'est pas mon objectif, c'est pas mon intention d'aller faire de l'éducation à l'environnement, je pense que c'est pas mon boulot d'ergo. [...] Par contre dans le choix des activités, on va plus ou moins sensibiliser »

**Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer la notion d'écoresponsabilité dans votre prise en charge auprès des patients ?**

Thème	Catégories	Verbatim relevés
Facteurs motivationnels	Réinterroger sa pratique	« Donc je te dirai que ce que je cherche à faire c'est à accompagner des personnes pour qu'elle puisse donner du sens à leurs activités dans leur vie. [...] Justement en travaillant la question du sens des activités, pour moi, on donne aussi, on a aussi aujourd'hui en tant qu'ergothérapeute, à resituer les activités dans un contexte écologique large »  « Et notre responsabilité, là pour le coup, écoresponsabilité, c'est de se dire attention, ce sens il est à resituer dans un contexte d'urgence climatique voilà. »

**En quoi vos connaissances d'ergothérapeute vous permettent-elles d'apporter ce regard écoresponsable au sein de votre prise en soin ?**

Thème	Catégories	Verbatim relevés
	Modèles conceptuels	« C'est vraiment l'interaction personne, occupation, environnement qui permet de

Savoirs théoriques		<p>considérer vraiment l'environnement au-delà du domicile quoi. Au-delà de la sphère micro. [...] Les modèles ça va, ça me parle quoi, ça m'a beaucoup soulagée. »</p> <p>« moi je suis vraiment sur le MOH. Après je crois que sur le MCRO, il y a quelque chose d'un peu spirituel, du coup je trouve que ça c'est intéressant aussi »</p> <p>« Et après pour moi, simplement le fait de se placer dans une approche systémique pour moi ça suffit. L'idée de modèle systémique en soi pour moi ça suffit, avec bien sûr personne, occupation, environnement. »</p> <p>« pour moi les modèles d'occupation ils viennent vraiment ouvrir la question de l'environnement dans le sens environnement social mais aussi de l'environnement naturel, etc. Donc ils légitiment une action vraiment beaucoup plus large et plus forte aussi je dirai en sens. Parce que du coup ça nous permet d'aborder la santé de manière collective et pas que de manière individuelle. »</p> <p>« c'est juste une compréhension des problèmes de manière complexe. Je pense qu'on a vraiment les outils pour ça. Je vois qu'on crée beaucoup de modèles et pour moi il y a ce côté-là d'arriver à comprendre ce côté interactif du monde »</p>
	Environnement	« Et puis, par rapport à l'occupation, c'est vraiment le fait qu'elle soit inscrite dans un système et qu'on est tout le temps une interaction avec le milieu. Et on est tout le temps en perpétuelle transformation, on s'adapte en permanence et du coup on sait qu'on agit sur l'environnement en permanence en agissant par l'activité. »
	Activité	<p>« je pense que sur l'aspect signifiant, significatif, le fait d'avoir cette dissociation-là, de vraiment travailler sur la question du sens en tant que signification mais aussi en tant que direction. »</p> <p>« On n'a pas que la vision de l'activité en tant que tâche. »</p>
En tant qu'ergothérapeute, sur quelles compétences vous appuyez-vous afin d'inclure la notion de développement durable dans votre prise en charge ?		
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>	<b>Verbatim relevés</b>
Savoir-faire	Savoir-faire relationnel	« Je pense que l'approche centrée sur la personne et l'écoute active et les techniques qui fondent une relation égalitaire avec le patient, la personne. »

		<p>« on va utiliser un savoir-faire relationnel aussi qui va faciliter la prise de responsabilité individuelle et collective. »</p>
	<p>Sens des occupations</p>	<p>« pour moi quand on travaille la question de santé durable en santé mentale, par exemple avec des personnes qui ont des troubles psychiques ; et bah on peut travailler la question de la reconnaissance sociale, du sens de l'activité, donc c'est très ergo tout ça. »</p> <p>« Et donc pour moi, les ergothérapeutes c'est des acteurs super importants sur la production de sens des activités par une personne. »</p> <p>« Et notre responsabilité, là pour le coup, écoresponsabilité, c'est de se dire attention, ce sens il est à resituer dans un contexte d'urgence climatique voilà. »</p>

## PARTICIPANT 4 :

Dans quelle structure et avec quel type de population travaillez-vous ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Présentation du participant	Activité professionnelle antérieure	« j'ai travaillé d'abord en centre de rééducation en ergo remplacement. Ensuite pour une équipe labélisée pour du travail à domicile comme à la MDPH [...] Et j'ai travaillé [...] sur une structure dans la déficience visuelle. Et ensuite, à la MDPH de ... jusqu'en 2015. Et parallèlement à ça j'ai eu plusieurs expériences dans l'humanitaire avec l'ONG ... notamment mais pas que. Sur des missions d'interventions d'urgence.
	Activité professionnelle actuelle	« Et c'est début 2016 que j'ai commencé à travailler à l'institut de formation en ergothérapie de ... D'abord en tant que formatrice puis en tant que responsable pédagogique. »
	Année d'obtention du diplôme	« je suis ergothérapeute depuis 2006 diplômée de l'institut de ... »
Comment avez-vous intégré de manière concrète la notion de développement durable dans votre prise en soin ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Moyens mis en place	Sensibilisation	<p>« on faisait de la sensibilisation dans l'accompagnement en général »</p> <p>« Dans la pratique, dans mon approche, ce que j'essayais de mettre en avant, c'était de valoriser aussi leurs habitudes de vie qui étaient tout à fait en accord avec le respect environnemental. »</p> <p>« On apportait une dimension de sensibilisation à l'environnement pour comprendre l'impact de ses changements d'habitude de vie en fait. »</p> <p>« des fois on passait par des ateliers de sensibilisation. Sinon dans la pratique, de par les différentes valeurs qu'on incarnait et les différents échanges informels en fait. »</p>
Pour quelles raisons avez-vous souhaité intégrer la notion d'écoresponsabilité dans votre prise en charge auprès des patients ?		
Thème	Catégories	Verbatim relevés
Facteurs motivationnels	Génération futures	« j'ai une petite fille de quatre ans et j'ai envie qu'elle grandisse dans un environnement qui est chaleureux et vivable »

	limiter son impact environnemental	« il y a une certaine conscience aussi qu'aujourd'hui c'est un enjeu qu'on ne peut plus négliger parce que la situation devient catastrophique que ce soit en terme environnemental ou climatique. »
	Démarche personnelle	« je fais ma part en fait »
	Réinterroger sa pratique	« Et je suis convaincue que ça ne doit pas rester juste au stade des petites initiatives individuelles mais que chaque citoyen doit s'emparer de ces questions-là ; jusque dans sa pratique professionnelle. »
	Transmettre cette notion à d'autres professionnels	« Que ce soit des dirigeants de grandes entreprises, que ce soit dans la santé. Tout le monde doit être acteur de ça. »

**En quoi vos connaissances d'ergothérapeute vous permettent-elles d'apporter ce regard écoresponsable au sein de votre prise en soin ?**

Thème	Catégories	Verbatim relevés
Savoirs théoriques	Modèles conceptuels	<p>« au niveau théorique, tous nos modèles de pratique intègrent l'environnement. »</p> <p>« Dans ces modèles-là qui prennent en compte l'environnement micro, méso et macro [...] c'est aussi l'environnement global en fait. Je pense que l'environnement nature et environnement physique climatique chaleur, météo etc., en fait ça rentre bien dedans. »</p> <p>« Donc moi, je vois vraiment tous ces modèles comme incluant cette dimension environnementale, pour moi c'est vraiment une force conceptuelle chez les ergo. »</p> <p>« Bah les déterminants de la CIF, si vous regardez, les différents items de la CIF dans l'environnement, on retrouve tous ces éléments-là. Et d'ailleurs on retrouve aussi l'environnement modifié par l'Homme. »</p>
	Environnement	<p>« parce qu'en fait on parle beaucoup de ce sens-là en ergothérapie, de l'impact de l'environnement sur la personne. Et en fait on parle beaucoup moins de l'impact de la personne sur l'environnement »</p> <p>« C'est la dimension environnementale plutôt en tant qu'impact de l'environnement sur l'individu et pas tellement l'inverse. Et tout cet environnement nature, climat, il est pas tant considéré que ça. »</p>
	Aides techniques	« tout ce qui est matériel et matériaux on sait l'identifier et donc l'étape en plus ce serait d'identifier d'où ils proviennent et puis qu'est-ce qu'ils génèrent comme résidus ou comme

		déchet et puis qu'est-ce qu'ils utilisent comme énergie, comme ressource en eau etc. »
	Activité	Tout simplement l'analyse de l'activité [...]. De pouvoir prendre en compte la dimension environnementale dans l'analyse de l'activité
<b>En tant qu'ergothérapeute, sur quelles compétences vous appuyez-vous afin d'inclure la notion de développement durable dans votre prise en charge ?</b>		
<b>Thème</b>	<b>Catégories</b>	<b>Verbatim relevés</b>
Savoir-faire	Choix d'une aide technique adaptée au patient	« Et donc d'un point de vue pratico-pratique, le choix des matériaux, l'identification de l'impact »
	Savoir-faire relationnel	« C'est vraiment arriver à faire le point avec la personne. C'est vraiment un savoir appliqué finement dans la pratique. »  « Quelque chose qui est hyper important je trouve, c'est d'arriver à avoir un dialogue avec l'utilisateur, le bénéficiaire, le patient sur ses valeurs. »
	Sens des occupations	« Qu'est-ce que représente pour lui l'aspect signifiant et significatif d'une activité. Et notamment au travers des valeurs véhiculées. »  « Pouvoir, au travers de ces valeurs-là, arriver à choisir des activités qui ont du sens pour la personne. »  « Et d'arriver à avoir ce dialogue-là avec le bénéficiaire, ça peut permettre aussi ensemble de choisir des activités qui ont du sens ou des occupations qui prennent un sens au niveau des valeurs écoresponsables. »  « Ce qui est important à garder en tête, c'est qu'on n'est pas là pour trop influencer la personne. Par contre on peut aider la personne à s'orienter vers ça si c'est ce qu'elle souhaite. » [« ça » : occupations qui prennent un sens au niveau des valeurs écoresponsables] »

## Annexe VII : Tableau de traitement quantitatif des données

Thèmes	Catégories	Participant 1	Participant 2	Participant 3	Participant 4	Cumul
		Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre
Présentation du participant	Activité professionnelle antérieure	0	2	1	1	4
	Activité professionnelle actuelle	2	1	2	1	6
	Année d'obtention du diplôme	0	1	0	1	2
	Nombre d'années d'expérience	0	0	1	0	1
	Population rencontrée	1	1	3	0	5
Moyens mis en place	Mutualisation des aides techniques	4	0	0	0	4
	Revalorisation des aides techniques	2	3	0	0	5
	Partenariats entre établissements	0	2	0	0	2
	Activités locales	0	0	2	0	2
	Activités tournées vers le vivant	0	0	3	0	3
	Sensibilisation	0	0	1	4	5
Facteurs motivationnels	Génération futures	1	0	0	1	2
	Limiter son impact environnemental	6	0	0	1	7
	Démarche personnelle	1	1	0	1	3
	Réinterroger sa pratique	1	2	2	0	5
	Transmettre cette notion aux autres professionnels	3	2	0	1	6
Savoirs théoriques	Modèles conceptuels	5	0	5	3	13
	Environnement	2	2	1	2	7
	Aides techniques	1	3	0	1	5
	Activité	0	0	2	1	3
Savoir-faire	Expertise du domicile	2	2	0	0	4
	Choix d'une aide technique adaptée au patient	2	1	0	1	4
	Savoir-faire relationnel	0	0	2	2	4
	Sens des occupations	0	0	3	4	7
		33	23	28	25	109

## **Résumé :**

**Contexte :** Les changements climatiques sont considérés comme un des plus grands défis liés au bien-être des êtres humains. En 2012, la fédération mondiale des ergothérapeutes (WFOT) a reconnu le lien entre le changement climatique, la santé mondiale et le développement durable. Elle encourage les ergothérapeutes et les étudiants en ergothérapie à mobiliser leurs connaissances et leur expertise des occupations et des performances occupationnelles afin de prendre part à la résolution de ces problèmes majeurs et globaux.

**Objectifs :** Cette recherche vise à comprendre de quelle manière les ergothérapeutes peuvent mobiliser leurs compétences et leurs connaissances dans le cadre du soin afin de proposer une prise en charge écoresponsable.

**Méthode :** Quatre ergothérapeutes qui ont inclus la notion d'écoresponsabilité dans leur prise en charge ont été interviewées dans le cadre d'entretiens semi-directifs. Ces entretiens ont été retranscrits puis analysés de manière thématique.

**Résultats :** Selon les quatre participantes, différentes compétences et connaissances sur les modèles conceptuels, l'environnement, les aides techniques et l'activité pourraient être mobilisées par les ergothérapeutes afin d'inclure la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en soin. Au travers de ces entretiens, les ergothérapeutes ont également exposé différents moyens qui leur permettraient d'inclure la notion d'écoresponsabilité au sein de leur prise en soin. Par exemple revaloriser des aides techniques déjà utilisées ou proposer des activités locales et/ou tournées vers le vivant. Cependant, cette démarche doit s'effectuer en restant toujours à l'écoute de la personne, de ses envies et de ses valeurs.

**Conclusion :** Les ergothérapeutes ont une position particulière qui leur offre la possibilité de proposer une prise en soin durable, et ce, grâce à leurs connaissances et leurs compétences qui peuvent leur permettre d'accompagner les personnes dans un contexte environnemental en perpétuelle transformation. Les ergothérapeutes possèdent une vision holistique qui leur est propre et qui peut ainsi leur permettre d'avoir une approche propice à la santé globale. Il reste cependant un besoin d'expliquer le lien entre développement durable et ergothérapie à une plus grande audience.

**Mots clés :** Ergothérapie, développement durable, santé, connaissances, compétences.

**Abstract :**

**Context :** Climate change is considered as one of the biggest challenges related to human well-being. In 2012, the World Federation of Occupational Therapist (WFOT) recognised the link between climate change, global health and sustainable development. It encourages occupational therapists and occupational therapy students to use their knowledge and expertise of occupation and occupational performance to participate in the resolution of these major global problems.

**Purpose :** This study aims at understanding how occupational therapists can use their knowledge and their skills to propose a sustainable support to their patients.

**Method :** Four occupational therapists who included the notion of sustainability in their care were interviewed through semi-structured interviews. These interviews were transcribed and then analysed thematically.

**Results :** According to the four participants, different skills and knowledge (of the environment, technical aids, activity, conceptual models, etc.) could be used by occupational therapists to take into account the notion of sustainability in their support with their patients. During these interviews, the occupational therapists also explained different ways in which they could include the notion of sustainability in their care (reevaluation of technical aids, proposal of local and/or life-oriented activities, etc.). However, this process must be carried out while always listening to the patient, their desires and values.

**Conclusion :** Occupational therapists have a specific position to offer the sustainable care, thanks to their knowledge and skills which make possible to support people in a constantly changing environmental context. Occupational therapists have their own holistic vision, which can enable them to have an approach that is conducive to global health. However, there is still a need to explain the link between sustainable development and occupational therapy to a wider audience.

**Key words :** Occupational therapy, sustainable development, health, knowledge, skills